MONTRE LEBEM
La Montre de qualité BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... 2291 fr. 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne... 2553 fr. 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe. 2776 fr. 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Echange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON LEBEM 14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e
METRO : St Sébastien-Froissart
Précision même
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.005
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 25 Octobre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

RIVAL
les plus belles teintes de
ROUGE A LÈVRES
Glycine, Rose bonbon, J 3, pour blondes
Pois de senteur, Opéra, Velours pour brunes
RECHANGES 90 Fr.

D.L. 5-X-10

6e DERNIÈRE

40 A 50 % D'AUGMENTATION DU PRIX DE LA VIE DEPUIS JUIN

BILAN DU RAVITAILLEMENT

● Pas de beurre en octobre (60 % au marché noir) ● Deux fois moins de lait qu'au printemps ● Les fromages attendent la hausse

par Germain MANDLE

BEAUCOUP des graves difficultés que le gouvernement a à résoudre s'articulent sur un problème qui n'a jamais été examiné dans son ensemble et qui n'a reçu, depuis la libération, que des solutions de tâtonnements et de prestidigitation favorables aux pires trafics, irritantes pour tous, producteurs, commerçants, consommateurs : celui du ravitaillement.

Dans ses déclarations d'hier, M. Ramadier a esquissé les grandes lignes d'un nouveau programme qui laisse prévoir que des mesures sévères seront nécessaires cet hiver pour « assurer l'approvisionnement équitable des centres urbains ».

Le blé manque et si nous sommes à peu près assurés de nos 200 gr. quotidiens, nous le devrons aux importations étrangères. Pourtant l'on continue dans les granges et les champs à dissimuler les gerbes des dernières moissons et à donner du blé aux cochons et à la volaille.

La production du lait, par suite de la sécheresse, est nettement déficitaire. Il arrive en moyenne à Paris, par jour, 550.000 litres contre 1.200.000 en 1938 et contre plus de 900.000 au début du printemps. Cependant, les clients des fermes s'approvisionnent à 21 et 25 fr. le litre pris sur place, et certaines régions sont favorisées par les distributeurs parce que les frais d'expédition sur la capitale sont plus élevés.

Les enfants de 4 à 10 ans, les vieillards sont privés d'un aliment essentiel... mais les « régimes » bénéficiaires d'attributions privilégiées se multiplient de plus en plus grâce à des certificats de complaisance et cela à tel point que l'Académie de médecine a jeté un cri d'alarme. La production pouvait et devait être améliorée par une répartition d'aliments distribués au cheptel laitier. Les tourteaux promis ne sont pas arrivés en quantité suffisante

Beurres et fromages

Nous n'aurons pas de beurre en octobre. Le syndicat des crémiers a lui-même demandé que le déblocage des tickets mensuels soit ajourné.

Les arrivages actuels permettent à peine d'honorer les derniers tickets de septembre et de servir les suppléments réguliers. Nous n'avons en frigo jusqu'ici, pour la région parisienne et pour l'hiver, que 1.800 tonnes. Or, il en faut près de 700 par mois, suppléments compris, pour donner 100 grammes. Le Danemark doit nous en envoyer 2 000 tonnes. Elles sont presque entièrement réservées à des parties prenantes prioritaires.

On a fabriqué du beurre en période de pleine production. Il n'apparaît guère — et par quantités mesurées — qu'au « noir », à 1.000 et 1.200 fr. le kilo. C'est que près de 60 % de la fabrication échappent aujourd'hui au ravitaillement; la collecte ne fournit plus qu'un appoint dérisoire.

Pour les fromages, abstinence presque totale .. Et pourtant l'on n'ignore pas officiellement qu'il existe des stocks importants constitués il y a trois et quatre mois en prévision d'une hausse.

Côté pommes de terre, l'approvisionnement reste difficile et incertain malgré les « protocoles » de livraison dûment paraphés par les producteurs et les professionnels. Préfets, directeurs départementaux du ravitaillement, collectivités (coopératives, cantines, etc) continuent à acheter, en effet, sur place, à 10 et 11 fr. le kilo, alors que, d'après les engagements pris, l'approvisionnement régulier de Paris ne peut se faire qu'à 8 fr. 75 et 9 fr. 50 (prix de gros).

M. Ramadier a parlé d'un stock d'hiver de 150.000 tonnes. Que représente cette réserve quand la région parisienne consomme dans la saison d'hiver plus de 800.000 tonnes ?

Et les prix ?

Quant aux prix dont le chef du gouvernement a souligné l'ascension anormale, même dans les secteurs favorisés par l'abondance, les consommateurs n'ont pas besoin des indices officiels pour savoir qu'ils sont souvent de 16 et 20 fois plus élevés qu'avant guerre et en hausse de 40 à 50 % en moyenne sur les mois de mai et juin.

Avec des arrivages hebdomadaires de plus de 40.000 têtes de bétail dans les abattoirs parisiens, dont 10.000 gros bovins, les prix du rumsteak plafonnent à 427 francs. Fruits et légumes font de l'inflation : 40 fr. le kilo de carottes, 40 fr. les choux, 80 fr. la laitue, 80 et 90 fr. les poires. Nous avons le vin libre à 43 et 45 fr. le litre au lieu de 28. Et nous devrons payer le sucre 54 fr. le kilo environ quand novembre nous apportera la ration de 750 grammes.

Des mesures sévères, a dit M. Ramadier. Sans doute a-t-il simplement pensé : de l'ordre dans la maison.

« 462 millions d'enfants menacés de mourir de faim, *dont 60 millions en Europe », annonce un économiste américain*

LAKE SUCCESS, 24 octobre (Reuter). — M. Chester Bowies, président du Comité consultatif international de l'aide à l'enfance, a déclaré hier, au cours d'une conférence de presse, que la moitié de la population du monde se trouvait menacée de famine et que, dans ce chiffre, la proportion des enfants atteignait 40 %.

Il a précisé que 462 millions d'enfants dans le monde réclamaient des soins immédiats et que, malgré tout ce que l'on pourrait faire, il était probable que la grande majorité d'entre eux ne survivraient pas aux privations qu'ils ont endurées.

4 millions et demi d'enfants européens sont atteints de tuberculose

« Sur ce chiffre, a-t-il ajouté, 60 millions d'enfants européens courront un danger grave et la situation est encore plus tragique en Asie où 140 millions de jeunes êtres humains meurent littéralement de faim. On peut évaluer le nombre des enfants atteints de tuberculose en Europe à 4 millions 500.000. »

La déclaration de M. Chester Bowles confirme celle qui a été faite récemment par le Conseil international des secours alimentaires.

L'Amérique n'a pas changé Chagall dont l'exposition s'ouvre aujourd'hui à Paris

QUATRE MILLE frénétiques se battaient, l'an dernier, à New-York, devant la porte du Museum of Modern Art. Un doux bonhomme aux cheveux bouclés, une sorte de Harpo Marx, sexagénaire et mélancolique, coincé dans la foule, fut, par hasard, jeté contre sa fille :

— Ida, j'ai peur. Partons.

Et le peintre Marc Chagall tourna le dos à son exposition.

Paris, à son tour, rassemble au Musée d'Art contemporain 80 tableaux de Chagall confiés à M. Jean Cassou par les musées et collectionneurs des deux mondes. Une fête de la peinture et de la poésie. Mais, tandis que la France lui rendra cet hommage, le peintre cherchera en vain une ombre à ses côtés, celle de Bella, sa femme, morte à New-York le lendemain de la Libération. Car la vie créatrice de Chagall est comme une tresse où se mêlent harmonieusement son métier de peintre, sa propre ingénuité et cet amour partout apparent dans son œuvre. Il parle avec mélancolie de son exposition qui est pour lui, matérialisé en quelques couleurs, sur quelques morceaux de toile, l'achèvement du cycle Bella.

— Il commence en 1909 par son portrait, quand nous étions fiancés à Vitebsk; il se clôt, enfin, par la dernière image de Bella, une sorte de rêve que j'ai intitulé le « Cheval rouge ».

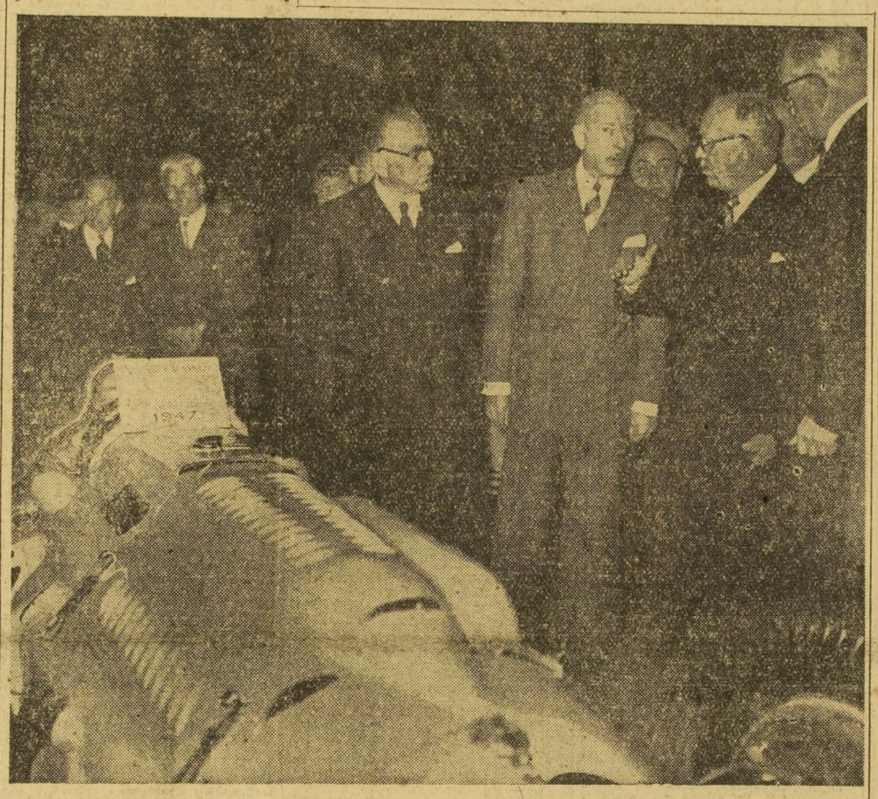
Chagall a traversé les mers et les continents sans que change son génie. Et une amie, devant sa dernière œuvre, a pu s'écrier :

— Vous êtes plus Chagall qu'avant...

P. G.

1948
SEUL EN FRANCE
LE PALAIS DE LA T.S.F.
face Métro MÉNILMONTANT
inaugurant sa nouvelle formule 1948
livre
IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES
sans aucune formalité
(nouveautés et meubles radiophonos)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours
même DIMANCHES & LUNDIS

M. Vincent Auriol a inauguré ce matin le 34e Salon de l'Automobile



Ce matin, à 10 h. 30, le président de la République a inauguré officiellement le Salon de l'Automobile au Grand-Palais. M. Vincent Auriol était accompagné de MM. Edouard Depreux, ministre de l'Intérieur, Jules Moch, ministre des Travaux publics, et Robert Lacoste, ministre de l'Industrie. Il fut guidé dans sa visite par le baron Petiet, président du Comité d'organisation du Salon. Le président s'est vivement intéressé aux modèles exposés. Il fit même des incursions jusque dans les stands. Comme chez Simca où, quand on lui présenta la Simca-Six, il dit : « Celle-là, je la connais bien, mon fils Paul me l'a fait essayer ». Chez Talbot et chez Delahaye le président parut émerveillé par les belles carrosseries. « Ce sont de belles machines, dit-il, en connaisseur, il faudra m'envoyer vos prospectus ». Le président a marqué un intérêt particulier pour la fameuse 4 l. 500 Talbot de course (photo ci-dessus) que Louis Chiron conduisit si souvent au succès cette année et notamment au Grand Prix de l'A.C.F.

A Londres, deux trains de banlieue se télescopent dans le brouillard...

PREMIER BILAN : 27 MORTS 120 BLESSÉS

LONDRES, 24 octobre (dépêche « France-soir »).

Une catastrophe ferroviaire qui a fait au moins vingt-sept morts et cent-vingt blessés s'est produite ce matin, à l'aube, entre Purley Oaks et South Croydon, dans la banlieue sud de Londres.

Un train de banlieue a télescopé, dans le brouillard matinal, un autre train immobilisé sur la voie par une panne. Les deux trains étaient bondés de voyageurs se rendant à leur travail. Deux voitures du train immobilisé sont littéralement rasées, et deux voitures de l'autre sont sorties des rails.

Une cinquantaine d'ambulances et quinze voitures de pompiers sont sur les lieux, où les sauveteurs s'efforcent de dégager les voyageurs ensevelis sous les décombres. Le nombre exact des victimes n'est pas encore établi.

Le cinquième accident grave depuis le début de l'année

C'est le cinquième accident ferroviaire grave qui se soit produit en Angleterre depuis le début de l'année. On se souvient notamment de la catastrophe de Doncaster qui coûta la vie à 18 personnes, le 9 août dernier.

L'hôpital Mayday, de Croydon, avait reçu 25 cadavres à 11 h. 15 (heure française). 28 ambulances avaient évacué plus de 100 blessés à 10 h. 15 (heure française).

Les habitants des localités proches du lieu de l'accident ont déclaré qu'un profond silence suivit immédiatement la collision, après quoi des cris d'appel à l'aide s'élevèrent dans le brouillard. Escaladant les clôtures de la voie, ils arrivèrent sur les lieux et virent des voyageurs se dégager à grand' peine des débris tandis que d'autres appelaient.

De mystérieux incendies ravagent l'Etat du Maine

Les 2.000 sinistrés de Bar Harbor ont été sauvés des flammes

BAR HARBOR (Maine), 24 octobre (U.P., A.P., Reuter).

PLUS de 1.500 personnes attendant encore d'être arrachées aux flammes qui forment un écran de feu autour de la ville de Bar Harbor, station balnéaire de l'île du Mont-Désert, à 8 kilomètres des côtes du Maine.

Se frayant un chemin au péril de leur vie, les sauveteurs sont parvenus à faire sauter des immeubles en partie détruits et ont pu ainsi sauver 2.000 des 3.500 sinistrés encerclés, en les évacuant par un tunnel au milieu des flammes.

Pendant ce temps, les équipages de la flottille de secours — où figurait le « Bibb », qui s'était distingué au cours du sauvetage des passagers du « Bernuda Sky Queen » — rassemblés par la garde, évacuaient par mer environ 700 personnes.

Parmi les plus belles villas qui viennent d'être à leur tour la proie des flammes,

dans l'élégant quartier d'Eden Street, se trouvent celle de M. Henry Morgenthau, ancien secrétaire au Trésor des Etats-Unis ; celles des familles Rockefeller et Ford.

L'incendie qui ravage Bar-Harbour est l'un de ceux qui, depuis plusieurs jours, brûlent dans les forêts et les villes de la Nouvelle-Angleterre, et dont on parvient difficilement à s'expliquer l'origine. Certains les attribuent à la sécheresse et à des imprudences ; d'autres, aux agissements volontaires de petits fermiers mécontents de l'attitude des grands propriétaires terriens. De toute façon, pense-t-on des enquêtes sévères s'imposent.

LES RÉVÉLATIONS DE JAMES F. BYRNES

assistant de Roosevelt et ministre des Affaires étrangères américain (1943-1947) SUR LES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES Exclusivité France-Soir

DE RAGE, M. VICHINSKY DÉGRADE LA PORTE DU ROI MICHEL DE ROUMANIE

L'adjoint de M. Molotov avait dû « prier » trop longuement à son gré le souverain de limoger le général Radesco, son premier ministre

FRANCE-SOIR *poursuit, en exclusivité pour la France, et en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions des grandes puissances qui ont déterminé la marche du monde, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé et qu'en conséquence il a pu rédiger ses Mémoires sur des documents rigoureusement précis.*

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta en février 1945. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de la France dans les réunions internationales et à obtenir un règlement à sa convenance de la question polonaise, fût-ce au prix d'une prolongation de la guerre. Il vient de révéler comment l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. contre le Japon fut conditionnée par l'abandon des îles Kouriles et de rétablir la vérité sur le banquet « monstre » de Yalta. Quelques heures avant la mort de Roosevelt (avril 1945), les relations américano-russes commencent à se gâter, l'U.R.S.S. accusant notamment les U.S.A. d'avoir voulu conclure une paix séparée avec les Allemands. (1)

AUCUN président, plus que M. Truman, n'a sans doute été témoin d'une succession de grands événements aussi rapides durant les premières semaines de ses fonctions. L'écroulement et la capitulation de l'Allemagne, ainsi que la conférence de San-Francisco, tenaient le centre de la scène devant le public du monde entier ému par la victoire et plein de grands espoirs pour l'avenir.

Cependant, pour ceux d'entre nous qui étaient au courant de l'activité des Soviets après la conférence de Yalta, de graves préoccupations se mêlaient aux espérances.

Avant la mort du président Roosevelt, plus exactement avant même son retour de Yalta, des difficultés avaient surgi avec l'Union soviétique au sujet de l'attitude à prendre à propos des accords réalisés. Les deux principaux points de friction étaient la Pologne et la Roumanie.

Dans la déclaration concernant les pays libérés d'Europe, les trois gouvernements s'étaient mutuellement engagés, « pendant la période temporaire d'instabilité en Europe libérée, à concentrer leurs efforts pour aider les peuples libérés de la domination de l'Allemagne nazie et ceux des anciens satellites de l'Axe à résoudre leurs problèmes pressants, politiques et économiques, par des moyens démocratiques ».

Il fut stipulé également que les trois gouvernements « aideraient conjointement » les peuples de ces régions « à constituer des autorités gouvernementales provisoires, largement représentatives de tous les éléments démocratiques de la population et mises dans l'obligation d'établir le plus rapidement possible, au moyen d'élections libres, des gouvernements conformes à la volonté du peuple ».

La déclaration ajoutait : lorsque « d'après les trois gouvernements, les conditions, dans n'importe quel Etat libéré d'Europe ou ancien satellite de l'Axe, rendraient une telle action nécessaire, ils prendraient conjointement les responsabilités établies dans cette déclaration ».

M. Vichinsky part pour Bucarest

Néanmoins le 24 février, deux semaines seulement après la conférence, quand les membres américains et britanniques du Conseil de contrôle allié pour la Roumanie demandèrent une réunion du conseil, leur requête fut repoussée par le président soviétique. Le même jour, l'ambassadeur Harriman reçut des instructions pour faire connaître au gouvernement soviétique notre désir de voir une situation normale s'instaurer en Roumanie sous le contrôle du Conseil allié ou, à défaut, d'obtenir une consultation entre nos trois pays à un échelon supérieur au Conseil de contrôle.

Trois semaines plus tard, nous reçûmes une réponse : M. André Vichinsky, adjoint de M. Molotov, se rendit à Bucarest et exigea la démission du gouvernement Radesco et la formation d'un nouveau cabinet. En même temps M. Molotov informa notre ambassadeur que le gouvernement Radesco était incapable de maintenir l'ordre et de remplir les conditions de l'armistice et que le Con-

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 16, 17, 18, 21, 22, 23 et 24 octobre.

CHOLÉRA EN ÉGYPTE : Plus de place dans les cimetières

LE CAIRE, 24 octobre. (A.P.). — Au cours des dernières vingt-quatre heures, 353 personnes sont mortes du choléra et 786 nouveaux cas ont été enregistrés. Le nombre total des victimes depuis l'apparition de l'épidémie est maintenant de 3.750.

La mortalité a été si forte, que la place, pour l'inhumation des cadavres, commence à manquer. Les corps sont empilés dans les fosses. Répondant à l'appel du gouvernement, de riches propriétaires ont fait don de terrains aux municipalités pour la création de nouveaux cimetières.

La lutte continue contre le fléau.

Des avions sont arrivés des Indes et de Grèce, amenant du vaccin. Une mission médicale suisse est en route pour Le Caire.

Précautions en France

Dans les ports français et sur les aéroports de Marignane et d'Orly — les seuls sur lesquels les avions venant d'Egypte soient autorisés à atterrir — des précautions exceptionnelles ont été prises pour barrer la route au choléra.

Un premier contrôle médical est exercé dès l'arrivée sur les passagers à bord du navire ou de l'avion. Nouvel examen au centre sanitaire où, après avoir montré leurs certificats de vaccination obligatoire, les voyageurs reçoivent un passeport médical qui ne les dispense pas d'être maintenus pendant cinq jours sous la surveillance des autorités médicales de leur résidence.

Le contrôle des bagages est aussi sévère. Tous les aliments frais sont confisqués et incinérés. Les sacs postaux, les paquets, etc., sont désinfectés.

Avant le débat de mardi

COMITÉS ET GROUPES POLITIQUES se réunissent

AVANT la rentrée de l'Assemblée nationale et du Conseil de la République fixée à mardi prochain, les divers partis politiques se réunissent pour examiner la nouvelle situation créée et par les résultats des élections et par le remaniement ministériel.

C'est ainsi que le conseil politique du M.R.P. s'est séuni ce matin au Palais-Bourbon, le groupe parlementaire du même parti devant, de son côté, délibérer lundi prochain, c'est-à-dire au lendemain du scrutin de ballottage et à la veille de la reprise des débats parlementaires. Lundi, également, les membres du comité national M.R.P. se réuniront à 14 h. 30, salle de la Société d'Encouragement, 44, rue de Rennes, afin d'arrêter d'une façon nette et définitive la position de leur parti.

On sait que diverses tendances se manifestent au sein du M.R.P. L'une prévoit le maintien de son concours au gouvernement Ramadier, l'autre incline vers une cure d'opposition et la troisième, enfin, demande le ralliement pur et simple au R.P.F. Cette dernière tendance ne grouperait, pour l'instant, qu'une quinzaine de députés.

De son côté, le groupe parlementaire socialiste est convoqué pour mercredi à 14 heures.

M. Ramadier a reçu MM. Maroselli et Jacquinot

Le président Ramadier a reçu, ce matin, successivement, MM Maroselli, ancien ministre de l'Air, et Jacquinot, ancien ministre de la Marine.

Le président du Conseil a quitté ensuite l'hôtel Matignon pour se rendre aux cérémonies organisées à l'occasion du transfert des cendres du maréchal Franchet-d'Espérey.

M. GAZAGNE (RPF) maire d'Alger

M. Gazagne, ancien secrétaire général du gouvernement général, ancien préfet de la Loire-Inférieure, tête de liste R.P.F., a été élu maire d'Alger.

Nouvelles inculpations dans l'affaire des faux traveller's chèques

Le juge d'instruction, M. Combeau, de la section financière du parquet, a procédé hier à l'interrogatoire des prévenus arrêtés dans l'affaire des faux traveller's chèques.

Inculpés d'escroquerie, Jean Pruèdes et Leblanc sont allés rejoindre à la Santé deux sujets américains, Stanley Marcoe et Gerard Babbs, inculpés dans la même affaire alors que Sauvé était laissé en liberté provisoire. D'autre part, M. Livingstone, vice-président de l'American Express Company, qui doit arriver incessamment à Paris, a fait savoir qu'il se constituerait partie civile au nom de sa société.

Deux banquiers sont arrêtés pour trafic d'or

Une perquisition à la Banque Italo-Belge, rue Volney, a permis de découvrir que l'administrateur Raymond Chancey et son associé Passade de la Chapelle, se livraient au trafic de l'or sur une grande échelle, ainsi qu'au trafic des devises.

Poursuivant son enquête, le commissaire Perez y Jorba arrêtait, hier, 35, rue de Richelieu, deux courtiers en bourse, Pierre Guillat et son fils. Interrogés, ces derniers se livraient avoir prélevé trois millions sur la caisse, pour se livrer à des achats d'or sans passer par l'Office des changes. D'autre part, ils reconnurent avoir vendu des devises étrangères de la main à la main, pour plusieurs centaines de millions.

Des poursuites sont envisagées contre une vingtaine de clients.

Philippe de Gaulle n'a rencontré que deux fois Henriette de Montalembert avant leurs fiançailles

Le mariage sera célébré l'été prochain à Colombey ou au château de la Queuille

NICE, 24 octobre (de notre corresp. part., par téléphone).

LE black-out qui entourait, par la volonté du général de Gaulle, les fiançailles de son fils Philippe (24 ans) avec la charmante Henriette de Montalembert (19 ans), descendante de Charles de Montalembert, vient d'être levé par la principale intéressée.

Du même coup ont été démentis les bruits suivant lesquels ces fiançailles avaient été retardées.

A vrai dire, l'approche de la campagne électorale avait sans doute ajouté encore à la discrétion dont le général de Gaulle entend entourer les affaires privées de sa famille, dont l'arbre généalogique s'enrichit d'une nouvelle particule, Elisabeth de Gaulle ayant déjà épousé le commandant Alain de Boissieu.

C'est le 8 octobre dernier au cours d'une réunion intime à Colombey-les-Deux-Eglises, que Philippe de Gaulle a passé au doigt d'Henriette la traditionnelle bague composée de très beaux brillants montés sur platine.

La jeune fiancée nous l'a confirmé elle-même hier soir à Nice, où elle vient de passer un week-end. Philippe de Gaulle viendra d'ailleurs l'y rejoindre pour être présenté à la marquise de Montalembert, grand-mère d'Henriette.

La fiancée est fort discrète et ce n'est pas sans réticences qu'elle se laisse interviewer.

— Philippe ne sera pas content. Le général non plus...

Mais c'est à pour les deux amoureux, la rançon des noms qu'ils portent et ils apprennent à leurs dépens que, si l'on peut vivre heureux, il est plus difficile de vivre caché.

Henriette ne voulait pas dévoiler l'actuelle résidence de l'enseigne de vaisseau. Elle finit par révéler qu'il était à Hyères... son bateau étant en cale sèche.

SUITE PAGE

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

SUR LA PLAQUE TOURNANTE DE L'EUROPE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE ROBERT DE SAINT JEAN EN AUTRICHE

Les Viennois supportent bien la guerre des nerfs

L'U.R.S.S. a promis le rapatriement des prisonniers autrichiens pour la Noël

L'Autriche, par sa situation même, est pour les diplomates l'une des tables d'écoute les plus recherchées. Comment les Autrichiens vivent-ils, comment réagissent-ils devant l'occupation quadripartite ? Notre collaborateur Robert de Saint-Jean l'explique. (1)

VIENNE, .. octobre.

LES Russes ont 400.000 hommes en Hongrie, massés pour la plupart le long de la frontière autrichienne...

— Le gouvernement autrichien va quitter Vienne clandestinement pour ne pas être escamoté par les Russes... Il s'installera à Salzbourg, en zone américaine...

— Les communistes autrichiens, armés par les Russes, préparent un coup de force...

— La guerre russo-américaine est pour le printemps prochain !

— Non, pour 1950. .

Etc...

Il y a quelques heures que je suis à Vienne et déjà m'assaillent les rumeurs qui courent la ville sans arrêt. Elles concernent neuf fois sur dix l'une des quatre puissances occupantes, toujours la même, l'U.R.S.S. Entourée de tous côtés par la zone soviétique comme un îlot par l'océan, Vienne, ville internationale d'un caractère plutôt fictif, cède à une psychose d'encerclement et avale sans distinction tous les « bobards ». Aussi beaucoup de nouvelles qui circulent sont-elles fantaisistes, et l'un des premiers soins du journaliste venu du dehors est de distinguer ce qu'on dit des Russes, de ce qu'ils font réellement.

Le vampire à quatre têtes

Il arrive, d'ailleurs, que les informations alarmantes sur les intentions moscovites proviennent du côté où on ne les attend pas. Ainsi, vers la fin de juillet, le bruit se répandit que dès que le conseil interallié serait, comme il l'est tous les quatre mois, présidé de nouveau par le général Kourasov, le gouvernement autrichien serait renversé au début d'août par une émeute organisée. Rien n'arriva. Mais le plus curieux est qu'on a des raisons de croire que la rumeur de catastrophe partit d'une source... soviétique : il s'agissait d'effrayer les socialistes autrichiens qui, en effet, alertèrent MM. Attlee et Ramadier.

Cependant bien des Autrichiens m'ont paru ne réagir qu'avec mollesse aux confidences sensationnelles qui se transmettent nuit et jour de bouche à oreille. Toutes ces décharges électriques font à peine tressaillir des nerfs fatigués par cinq ans d'intimidation hitlérienne, un an d'« Anschluss », six ans de guerre et deux ans d'occupation. A la campagne, on ne se soucie guère de tous ces murmures de panique et à la ville.., on en prend et on en laisse.

A vrai dire le dernier événement qui porta un coup sérieux au moral autrichien fut la non signature du traité de paix lors de la conférence de Moscou. Depuis lors on n'a plus guère confiance dans l'avenir et l'on supporte avec une morne résignation une occupation quadripartite dont on n'aperçoit présentement pas la fin. Occupation aux inconvénients multiples certes, mais qu'on choisit aussi comme bouc émissaire dès que quelque chose ne va pas. Et les chansonniers disent :

— L'Autriche, autrefois, c'était l'aigle à deux têtes. Aujourd'hui, c'est le vampire à quatre têtes. »

« Combien d'Autrichiens se trouvent encore dans les prisons russes ? » demande un journal du soir publié par les Américains.

Il est vrai que l'ignorance dans laquelle on a laissé les Autrichiens sur le sort de leurs prisonniers a été l'une des armes les plus cruelles de la guerre des nerfs menées contre eux. Mais, sur ce point, la Russie semble avoir renoncé à prolonger l'inquiétude des familles, puisqu'une lettre de Staline promet le rapatriement de ces hommes pour la fin de l'année.

Dans une grande ville comme Vienne, où l'on ne mange pas à sa faim, la propagande a beau jeu de promettre des tartines de pain beurré... conditionnelles. Au lieu des quinze cents calories réglementaires, vous pouvez toucher trois, quatre ou cinq mille calories si vous travaillez en zone russe dans les établissements contrôlés par l'U.R.S.S. Par une conséquence toute naturelle, vous êtes ensuite amené à vous inscrire au parti pour jouir des avantages matériels réels que cela comporte — et la zone soviétique, qui comprend cinquante six pour cent de la population, est le grenier du pays. On y mange donc relativement mieux qu'ailleurs.

Chose curieuse, le nombre des membres aujourd'hui inscrits au parti communiste est plus fort, en certaines régions, que le chiffre des suffrages obtenu par le même parti aux élections de 1945 (pour tout le pays 8.05 pour 100 des voix). Cela tient à ce recrutement par la persuasion... de l'estomac, dont je viens de vous parler. Cependant, le vote, réputé secret, qui peut assurer que tous les inscrits voteraient pour des candidats du parti ?... Les dirigeants communistes sont d'un avis contraire et réclament impérieusement des élections, appuyés en cela par leurs protecteurs naturels. Cependant, la loi ne prévoit d'élections qu'en 1949 et le gouvernement ne permettra de consultation populaire qu'après l'évacuation du pays. Sans doute. Mais, en attendant, une campagne se poursuit qui constitue un épisode de plus de la guerre des nerfs...

La pénétration du nazisme dans les milieux autrichiens ayant été forte, il est donc facile de faire peser la suspicion sur les personnes ou les entreprises. Encore, et toujours, la guerre des nerfs.

L'Autriche ne reçoit qu'une faible quantité de pétrole de Zisterdorf — son pétrole — saisi par les Russes, et qui est exporté en partie en Tchécoslovaquie et à l'armée rouge de Hongrie. Une part du charbon qui lui est nécessaire lui vient de Pologne et de Tchécoslovaquie... On pourrait multiplier les exemples, mais la conclusion à en tirer est la même et un Viennois me l'a ainsi résumée :

— A chaque négociation, nous trouvons finalement devant nous le même adversaire qui nous impose sa loi et qui s'appelle Monsieur Chantage.

A quoi l'on peut répondre qu'il reste malgré tout un recours à ceux qui défendent les intérêts de l'Autriche, et qui consiste à jouer l'un contre l'autre la Russie et l'Américain. (Ils ne s'en privent pas.) Mais c'est peut-être quand le pays sera évacué — s'il l'est jamais — que s'ouvrira l'ère des plus grands dangers tant intérieurs qu'extérieurs. En attendant, les habitants du pays trouvent la guerre des nerfs un peu trop monotone. Comme je demandais à l'un d'eux combien il estimait que se prolongerait cet état de choses, il me répondit :

— La guerre des nerfs dure tant que la puissance qui la fait n'a pas le nerf de la guerre, c'est-à-dire, dans le sens le plus large, les moyens de déclencher la guerre...

Copyright by France-soir *and Robert de Saint Jean.*

Prochain article :

La frontière noire

(1) Voir *France-soir* des 23 et 24 octobre.

Rentrée de deux grands virtuoses

Lundi : HEIFETZ

Mardi : RUBINSTEIN

ARTHUR RUBINSTEIN nous est revenu. Et sa rentrée, inoubliable pour tous ceux qui eurent la fortune d'y assister, fut à proprement parler triomphale.

Accompagné de magistrale façon par l'orchestre national de la Radiodiffusion que conduisait M. Charles Münch, le grand artiste donna deux *Concertos* : Beethoven et Chopin.

Le concert se terminait par les *Variations sur un thème de Paganini* de Rachmaninoff. Un tel accueil leur fut fait que non seulement Rubinstein dut rejouer un *Nocturne* de Chopin, mais qu'il fallut couper la lumière pour que l'auditoire, impitoyable en son enthousiasme, consentit à se retirer. Cette magnifique soirée aura, d'ailleurs, un « lendemain » mardi prochain, au lendemain même d'une autre rentrée non moins sensationnelle et non moins attendue : celle du grand Jasha Heifetz.

M. H.

LES FILMS DE LA SEMAINE

« Les maudits »

ou le chef-d'œuvre vide

FILMS : Les Maudits. — Salles : Normandie, Olympia, Moulin-Rouge. — REALISATEUR : René Clément. — SCENARIO : J. Companeez et V. Alexandrov. — DIALOGUES : Henri Jeanson. — INTERPRETES : Henri Vidal, Paul Bernard, Dalio, Florence Marly, Fosco Giachetti.

C'est évidemment un film remarquable, Remarquablement construit, dialogué, monté et surtout remarquablement interprété. Le choix des acteurs est particulièrement heureux, commandé comme dans « Dernière chance », par l'aspect physique, le type, l'accent et la voix — les étrangers parlent chacun leur langue — des interprètes.

On est pris à la gorge dès le début du film : dans Royan reconquise, Guibert, un docteur (Henri Vidal), qui attend sa fiancée et conte lui-même son aventure, est enlevé par des pronazis et conduit dans un sous-marin ennemi en route pour l'Amérique du Sud, où on le force à soigner une blessée (Florence Marly), maîtresse d'un général allemand (Kronefeld) et femme d'un Italien bafoué qui se tuera (Giachetti). La traversée s'effectue sous le signe de la ruse, de l'oppression et de la peur, tandis que la radio propage les nouvelles de la défaite. Rage des nazis, anxiété du docteur qui s'attend à être exécuté, effondrement d'un collabo (Paul Bernard), jalousie du général, trahison de l'agent allemand au Brésil (Dalio), bagarre finale et dramatique sauve-qui-peut, tout cela est saisissant, pathétique, et promet à tout instant un élargissement de l'anecdote — qui ne vient pas. Le seul personnage sympathique du film, le docteur Guibert, dont le drame personnel pourrait donner à l'œuvre son prolongement humain, se trouve réduit à un rôle mineur, après nous avoir bouleversés.

On a le sentiment d'une grande machine qui tourne à vide, d'une magistrale démonstration gratuite. Il y a dans ce film tout ce qu'il faut pour faire un chef-d'œuvre. Il lui manque seulement ce rien qui remplit tout : l'âme.

André LANG.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 25 OCTOBRE 1947

Quelques sourires de la Lune et de Vénus pour les amoureux sincères, les êtres sensibles et intuitifs. Influences Vénus-Pluton un peu moins heureuses aux spéculateurs et à ceux qui coudront leurs malices de fil blanc.

Les enfants nés ce jour

seront sensibles, un peu dissimulés mais sociables, adroits et capables de réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

dans une année un peu heurtée et inégale, s'offriront à vous de belles opportunités dont vous pourrez profiter pour tirer habilement votre épingle du jeu.

DANY-ROY.

FÊTES NAUTIQUES SUR LA SEINE

SALON NAUTIQUE

entre les Ponts Alexandre et de l'Alma

CCC

Sur un imperméable

C.C.C.

la pluie frappe... sans entrer

35 à 41 Bd Haussmann Paris

Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

Pour vos ongles

Carroll

le vernis Américain

DISTRIBUÉ PAR RAUCOUR

ABONNEMENTS

3 mois ..... 250 fr.
6 mois ..... 475 fr.
12 mois ..... 900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir — **N° 21**

A son retour de la guerre, Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud, Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, qui lui avouera bientôt qu'elle a aussi tué quelqu'un : son mari. Mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles, et une jalousie rétrospective travaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen.

Après quelques jours de brouille, Antoine revient brusquement chez elle, croyant la surprendre. C'est lui qui est surpris : Kathleen est seule. D'abord il est heureux. Mais...

L'invitation de Lewis

ANTOINE avait parlé plus fort. Kathleen ouvrit lentement les yeux. Avant qu'elle eût achevé, Antoine se releva.

— Tu m'aimes ? demanda Kathleen.

L'assentiment brûlant d'Antoine ne fut suspendu que par l'effet d'une surprise enchantée. Le regard de Kathleen, le mouvement de ses lèvres étaient situés dans le secret espace qui sépare le rêve de la réalité. Cela dura trop peu pour être appelé un instant. Mais cela suffit pour qu'un obscur appel parût dans les yeux encore voilés et que la bouche prît une inflexion charnelle. La vie était là de nouveau.

Et quoi que fît Antoine, il ne put arrêter le retour à la vie. Et la pensée lui vint que — peut-être, sans doute, sûrement — Kathleen avait eu déjà ce réveil merveilleux près d'un autre. Et que — peut-être, sans doute, sûrement — dans sa demi-conscience, elle le cherchait encore.

Antoine posa sa main sur les yeux de Kathleen.

— Dors... pour toi, pour moi... par le bonheur, par le malheur... dors, pria Antoine.

Kathleen retourna au sommeil.

Elle n'entendit pas Antoine s'en aller peu après.

Antoine sortit de la maison.

Devant le porche un homme semblait attendre. Le feu de sa cigarette lui éclairait confusément le bas du visage. Antoine reconnut l'odeur du tabac.

— Anglais ? demanda-t-il en s'approchant de l'homme.

— Mon nom est Robert Lewis... Inspecteur Lewis, dit celui-ci.

Antoine réfléchit un instant.

— Alors, c'est vrai, murmura-t-il.

— Je vois avec plaisir que Mrs Dinver vous a parlé de moi... Excellent, excellent, dit l'inspecteur.

Il se frotta les mains et le feu de sa cigarette montra qu'il souriait avec bonhomie.

Antoine réfléchit encore.

— Et alors? demanda-t-il.

— Rien, dit l'inspecteur Lewis. Du moment que vous la quittez, Mrs Dinver est chez elle et je n'aurai pas la chance de la saluer cette nuit. Je rentre, bonsoir, M. Roubier.

— Vous savez aussi mon nom ? dit Antoine.

— J'en avais besoin, dit l'inspecteur Lewis.

Antoine réfléchit de nouveau et plus longuement. Il dit enfin :

— Je pense que je vais vous envoyer à l'hôpital.

— Non, dit sans changer de voix l'inspecteur Lewis. Je ne pense pas. Au Yard, pour le championnat du jude, j'ai gagné la ceinture noire. Bonsoir, Mr Roubier.

L'inspecteur fit quelques pas. Antoine n'avait pas bougé. Lewis s'arrêta :

— Si l'envie vous prend de me revoir, dit-il, je suis toujours avant les repas dans ce bar anglais en face de la petite gare pour Estoril. Vous connaissez ? Un endroit fort décent, ma fois. Venez prendre un vrai whisky écossais à l'occasion.

Antoine demeura à la même place. Il ne comprenait rien. Il dit :

— Je ne bois pas avec les flics.

Le « George's » était une réplique assez vivante des tavernes britanniques : boiseries, tonneaux de vin de porto, bons fauteuils de cuir, gravures de chasse et — ce qu'il n'y avait plus depuis la guerre en Angleterre — toutes les boissons et à volonté.

L'inspecteur Lewis, selon son habitude, y arriva à midi, salua discrètement quelques hommes, âgés pour la plupart, de manières agréables et vêtus de tweeds comme on en voit dans les clubs de Pall Mall, s'assit sur un tabouret, commanda un whisky écossais et une bouteille de soda, fit le mélange et, savourant le plaisir à l'avance, se frotta les mains.

Il but tranquillement, régulièrement. Aucune préoccupation ne semblait troubler sa modeste félicité, mais quand la porte s'ouvrait, ses yeux débonnaires prenaient soudain un éclat vif et aigu et, sans qu'il bougeât la tête, allaient avec agilité dans la direction du seuil.

L'inspecteur Lewis mélangeait son deuxième whisky soda quand Antoine entra.

— Garçon, dit l'inspecteur Lewis, voulez-vous demander de ma part à monsieur ce qu'il aimerait boire.

Antoine, qui interrogeait les visages en hésitant, l'entendit et vint au bar.

— Je ne bois rien, dit-il.

— Vous aimez mieux parler. Les deux pourtant vont bien ensemble, dit gentiment Lewis.

Il quitta le bar avec son verre et conduisit Antoine au fond de la salle où il n'y avait personne. Là, il le pria de prendre un fauteuil et s'assit lui-même de l'autre côté d'un baril de porto qui servait de table.

— C'est vraiment un décent petit coin, dit Lewis avec un soupir de contentement.

Il passa ses pommes l'une contre l'autre, en se frottant de l'homme.

— Mon nom est Robert Lewis... Inspecteur Lewis, dit celui-ci.

L'inspecteur le considéra avec une curiosité courtoise.

— Je ne pouvais pas bien vous voir, cette nuit, reprit Antoine. Mais j'étais sûr que vous étiez le genre de type à vous frotter tout le temps les mains du malheur des autres.

— Hé! hé! il y a du vrai là-dedans, dit l'inspecteur Lewis. Mais il faut que le malheur soit un peu difficile, compliqué et fasse travailler l'esprit.

Il alla pour se frotter les mains, se ravisa et murmura avec confusion.

— Excusez-moi, je crois que ça vous donne sur les nerfs.

— Un peu, dit Antoine.

DEMAIN :

Un entretien difficile.

(Copyright by France-soir and Joseph KESSEL.)

OJD — Tirage de *France-soir*, le 23 octobre : 578.710 ex. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de vendredi 18 h... ...à samedi 18 heures.

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (PN) ; 18.30, A vos ordres ; 19.30, Ce soir en France; 20.30, Tribune de Paris; 22.30 (PP), 19.15, 21 (Lux).

MUSIQUE. — 18.5 (PN), Orgue ; 19.20 (PN), Concert de Vienne; 19.30 (PI). Musique variée ; 20.35 (PN), La flûte enchantée (Mozart) ; 21.46 (Lux), Concert ; 22.30 (PN), J. Thibaud) ; 22.45 (PP), Cycle du Trio ; 23.10 (PI), Musiq. symph. (disques).

THEATRE. — 21 (PI), Le secret du père Brown.

VARIETES. — 19 (PP), D'Amour et d'eau fraîche ; 20.31 (Lux), Trois temps, trois mouvements ; 20.45 (Lux), En attendant Pêle-Mêle ; 20.50 (PP), Vous avez la parole ; 22 (PP), Cas de conscience.

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 13, 14 (PN) ; 6.30, 7.30, 12.30 (PP), 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux).

MUSIQUE. — 8.32 (PN), Orch. typique ; 9.18 (PI), R. Wagner ; 11.20 (PI), Orch. de Nice ; 12.30 (PI), Jazz américain ; 12.30 (PN), Orch. F. Chardon ; 13.18 (PI), Musiq. de danse ; 15.18 (PI), 17.20 (PN).

THEATRE. — 14.12 (PN), La Borgne, par Pierre Laroche.

VARIETES. — 12.30 (Lux), On chante dans mon quartier ; 12.50 (PP), Le miroir à deux faces ; 13.15 (PN), Un air qui vient ; 13.35 (PP), Bric à brac.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

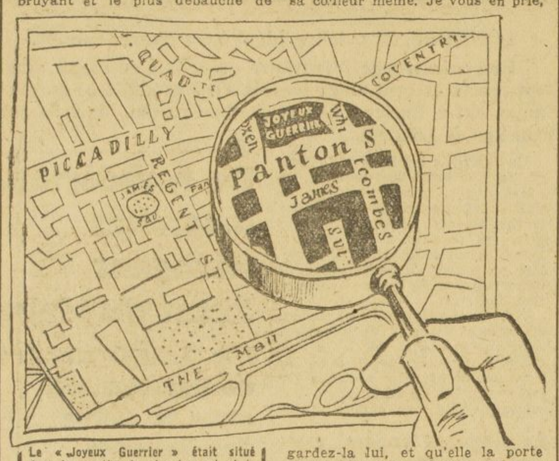
France-soir — **N° 5**

LONDRES, 1870. Fille unique, la gentille Fanny évoque son enfance : William Hopwood, surnommé « Le Duc », qu'elle croit être son père, tient, dans Panton Street, une riche et louche taverne, « Le Joyeux Guerrier », où Fanny n'a pas le droit de pénétrer. Mais, à 8 ans, en allant ramasser sa balle, elle découvre les sous-sols interdits. Le gros Chunks, le terrible portier de « L'Enfer », un ami, en la grondant, la pilote. Une autre fois, accompagnant sa mère, elle surprend, sans y rien comprendre encore, les coupables trafics de Hopwood, qui manœuvre habilement et n'est jamais officiellement inquiété.

La broche

L'INDISCRETION dont je m'étais rendue coupable fut la seule expérience quelque peu dramatique qui me soit arrivée au cours de mes visites occasionnelles à la taverne pendant les heures d'affluence.

Le « Joyeux Guerrier », du temps de Hopwood, avait la réputation d'être bien dirigé. Il était situé dans le quartier le plus bruyant et le plus débauché de



Le « Joyeux Guerrier » était situé dans le quartier le plus bruyant et le plus débauché de Londres, à cinq minutes de Piccadilly.

Londres. Il était entouré de dancings, de restaurants à éblouissantes lumières, de cafés, de tripots, de maisons publiques, d'hôtels borgnes et de lieux mal famés de toute description. Le « Joyeux Guerrier » tirait sa réputation du contraste qu'il offrait avec ses voisins, et Hopwood, en se rendant compte de la valeur d'un tel contraste, et en le maintenant judicieusement, montrait toute l'habileté dont il était capable.

Car le « Joyeux Guerrier » tenait le milieu entre l'auberge de campagne et les cafés et « divans » luxueux dont la vogue s'était répandue comme une traînée de poudre dans la société mondaine de Londres en 1850, et qui, vers 1870, étaient la règle dans le West End.

* *

En rentrant à la maison un après-midi vers 5 heures, je trouvai un visiteur avec ma mère, dans le petit salon. C'était un homme de taille moyenne, assez mince, portant discrètement, mais avec élégance, une jaquette grise et un pantalon assorti.

Quand je me précipitai dans la pièce, ils interrompirent brusquement leur conversation. Puis ma mère me dit :

— Un peu moins de bruit, ma chérie... Viens dire bonjour à M. Seymore.

Je n'étais pas timide, et je regardai l'étranger avec attention en traversant la pièce pour lui dire bonjour. Je vis un homme d'environ 40 ans, rasé de frais, aux cheveux noirs grisonnant aux tempes. Il avait les traits aristocratiques et empreints de mélancolie, mais ses yeux, bien que fatigués, avaient un air rieur. Je me souviens que je remarquai tout de suite la belle chevalière qu'il portait à la main gauche.

Je fus surprise de le voir prendre mes deux mains et les retenir un moment dans les siennes...

— Vandra a déjà changé ! dit-il en se parlant à lui-même et en me regardant fixement.

Puis il reprit d'un ton plus élevé :

— Ma chère petite, tu es presque deux fois plus grande que quand je t'ai vue la dernière fois, et je ne pense pas que tu te souviennes de moi le moins du monde.

Et, se tournant vers ma mère :

— Elle va vous faire honneur, madame Hopwood.

Ma mère sourit.

— Tout compte fait, c'est une bonne fille, bien qu'elle aime perdre son temps à flâner et à traîner dans les rues. Nous l'appelons Fanny.

— Et l'école ?

— Elle est bien plus savante que moi, dit ma mère en riant, et elle ne parle que de ses leçons. M. Clemens dit qu'il est content d'elle.

Le visiteur me regardait toujours avec une persistance que je commençais à trouver gênante.

— Il faut que je parte, madame Hopwood, dit M. Seymore. Maintenant que je suis à la maison, j'essaierai de venir de temps en temps. Je suis heureux surtout d'avoir revu Fanny. Voulez-vous lui permettre d'accepter cette broche ?

— Oh ! monsieur Seymore! Elle est superbe !... Regarde, ma chérie. Mais est-ce que ce n'est pas trop beau pour elle ?...

— Ne dites pas de bêtises ! Elle lui appartient de droit, à cause de sa couleur même. Je vous en prie, gardez-la lui, et qu'elle la porte quand elle aura 18 ans, en songeant un instant à celui qui la lui a donnée.

Tout en parlant, ma mère plaça un petit écrin dans mes mains, et se retourna brusquement du côté du buffet en fouillant dans sa boîte à ouvrage. J'ouvris le couvercle, et sur le fond de velours bleu sombre, je vis une grosse pierre d'un bleu verdâtre, gorge de pigeon, entourée d'un petit cercle de menus diamants avec une couronne formée de trois fleurs de lis, également en diamants, le tout monté sur une épingle en or.

— Remercie au moins M. Seymore, mon enfant, dit-elle.

Je commençai à balbutier quelques mots gauches de remerciement, mais M. Seymore m'interrompit.

— Le principal est qu'elle te plaise, ma chérie...

Il se pencha sur moi, m'embrassa doucement sur le front et prit congé de ma mère.

— Au revoir, madame Hopwood. Voulez-vous avoir la bonté de me rappeler au souvenir de votre mari ?

Elle lui ouvrit la porte, et la refermant derrière elle, elle me laissa seule. J'emportai la broche dans le coin où je me tenais habituellement et m'assis pour la contempler plus à l'aise.

— Qui est ce monsieur Seymore, maman ? demandai-je quand ma mère revint.

— C'est un monsieur que ton père et moi connaissions depuis plusieurs années. Mais dernièrement il a voyagé à l'étranger et il n'a pu venir nous voir. Il a toujours été très bon pour nous. Maintenant donne-moi la broche et je la garderai sous clef pour toi. Elle vaut probablement beaucoup d'argent... Ainsi, pas un mot à personne... Nous n'avons pas envie d'attirer les voleurs chez nous!

DEMAIN :

Où « l'honorable duc » ne tolère pas de scandale dans son « honorable » établissement.

(Copyright by France-soir *and La Nouvelle édition Michael Sadleir.)*

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, 20.30, Le Barbier de Séville.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20. h. 45, Le Misanthrope, La Navette, — (Luxembourg), 20.45, Les Affaires sont les affaires.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilion.
AMBASSADEURS, La Route des Indes.
AMBIGU, samedi, 20.45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Couleurs du Temps.
CAPUCINES, vend., 21, L'Amour vient en jouant
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, vend., 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 21 h. 45, Meurtre au village.
GYMNASE, vend., 21, Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Amour des A Oranges.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, vend., 21.10, Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Fleuve étincelant.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Pour avoir Adrienne
POTINIERE, 21 h., Une mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, vend, 21, Un homme comme les aut.
TH. HEBERTOT, sam., 20.45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
TH. DE POCHE, 21 h., Enfants du Bon Dieu.
VARIETES, sam., 21 h., Et vive la liberté.
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., Andalouse.
MOGADOR, 20 h. 45 R,ève de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.

VARIETES

LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
A.B.C., mat. jeudi, sam. dim. lundi, 15; soir. 20.45.
ALHAMBRA, 15-21 h., André Dassary.
BOBINO, sam. 21, Andrex, Mar. Michel, Salvador
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Y. Montand, Seldow.
EUROPÉEN, sam., 21 h., Georgius.
FOL.-BERGÈRE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
PLEYEL, 21 h., Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sisters, Les Clérans.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
BALZAC, Non coupable.
CESAR, Les Trois Cousines.
EMPIRE, Carré de valets.
CINECRAN, Carré de valets.
ELYSEE-CINEMA, Coïncidences.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Les Maudits.
NORMANDIE, Les Maudits.
OLYMPIA, Les Maudits.
PEREIRE-PALACE, Dernier Refuge.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Taverne Poisson cour.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Voyage sans espoir.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
STUDIO 28, Rêve d'amour.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyvilla.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
AVENUE, Harvey Girls.
BROADWAY, Histoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme.
CLICHY-PALACE, Pour qui sonne le glas.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, Deanna mène l'enquête.
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
GAITE-ROCHECHOUART, La Route du Maroc.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
MIDI-MINUIT, Femmes enchaînées.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Mr. Wilson perd la tête.
PAL.-ROCHECH., Les Bourreaux meurent aussi.
PANTHEON, To be or not to be.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
RITZ, La Charge fantastique.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

APOLLO, L'Evadé de l'Enfer.
CALIFORNIA, Histoire de fous.
CAMEO, Crossfire.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
GAUMONT-THEATRE, La Guerre des gauchos.
NEW-YORK, L'Ile des péchés oubliés.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM. (Mélliès), Charge fantastique.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Chant de Bernadette

Films italiens

BIARRITZ, Païsa (v.o.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).

Film danois

CINE-ETOILE, Jour de colère (v.o.).

Film suédois

TH. CHAMPS-ELYSEES, Appassionata.

Un succès bien mérité à l'A. B. C.

250e de *LA REVUE DU RIRE*

La critique qui, à l'unanimité, avait proclamé que « LA REVUE DU RIRE » justifiait son titre, ne s'est point trompée en lui prédisant une longue carrière.

En effet, cette revue, qui est certainement la plus gaie et la plus pétillante que Paris ait applaudie depuis longtemps, vient d'atteindre sa 250e représentation et l'empressement des spectateurs aux guichets de l'A. B. C. laisse prévoir que sa carrière sera encore longue.

Ainsi, un grand succès récompense les auteurs, les vedettes et la direction qui ont le mérite d'offrir aux Parisiens ce dont ils ont le plus besoin en ce moment : la gaîté !

LE CESAR — FAITES VOTRE PROVISION DE RIRE ET DE CHANSONS avec les 3 Cousines — un film gai !

GAITÉ LYRIQUE — DEMAIN A 20 h. 30 — Luis MARIANO chante **ANDALOUSIE** — d'Albert WILLEMETZ et Raymond VINCY — Musique de Francis LOPEZ — avec MARINA HOTINE - MAURICE BAQUET

THEATRE GRAMONT • *UN SUCCES DE RIRE !* — « Je tiens cette pièce pour une parfaite réussite. » (« Opéra ») — **BABY HAMILTON**

LE CLUB DU QUOLIBET — 68, r. P.-Charron, Ely. 65-18 — T. l. s. de 21 h. 30 à 0 h. 30 — MARTINI — et tout un programme

CASINO DE PARIS — *CRI-CRI MULLER* — **PARIS EXTRA-DRY** — super-revue — Ses clous, sensationnels — LES NUS CELEBRES — *d'après les grands peintres*

ALHAMBRA — AUJOURD'HUI, soirée 21 h. — DEMAIN, matinée 15 heures — *EN EXCLUSIVITE* et avant son départ en Amérique — **ANDRÉ DASSARY** — et les OLDARRA dans la revue « *PARIS-BIARRITZ* »

CASINO MONTPARNASSE — Tous les soirs, à 21 h. — Lundi et mardi MATINEES Dimanche MAIS NON ! — **CLOCHEMERLE** — l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

SARAH-BERNHARDT — SIMONE RENANT — CARETTE — JEAN MAX — R. PELLEGRIN — *Liberté Provisoire* — de MICHEL DURAN

DERNIERE SEMAINE — *du magnifique programme de* — MEDRANO — Le Cirque de Paris — 3 PETERS SISTERS — et LES CLERANS

LE METRO REMARCHE — Vous n'avez pas d'excuses de ne pas avoir encore vu le film dont tout le monde parle — TOM BROWN ETUDIANT au STUDIO DE L'ETOILE (14, rue Troyon). — Métro : Etoile-Ternes - Autobus 30-31-43-52-92

NORMANDIE — OLYMPIA — MOULIN ROUGE — **LES MAUDITS** — un film de RENÉ CLEMENT — GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FILM D'AVENTURES AU FESTIVAL DE CANNES 1947

MARIGNAN • MARIVAUX — S. PERMANENT — *Il faut voir* **QUAI DES ORFÈVRES** — un film de H-G. CLOUZOT — Gd Prix de la meilleure réalisation Biennale de Venise 1947 — *un film parfait !*

FRANÇAIS v.o. BIARRITZ v.o. LYNX v.f. — *un film unique !* — **OVERLANDERS** — LA ROUTE EST OUVERTE — PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1947

APOLLO • PALACE — NAPOLEON — PAUL MUNI dans L'ÉVADÉ DE L'ENFER — avec ANNE BAXTER — CLAUDE RAINS

2e MOIS — MADELEINE CINEMA — **VIVRE EN PAIX** — NOUVELLE VERSION FRANÇAISE

AVENUE — Aujourd'hui — Une éblouissante comédie en technicolor ! — **THE HARVEY GIRLS** — "LES DEMOISELLES HARVEY" — Judy GARLAND — John HODIAK — Ray BOLGER — Angela LANSBURY

ROYAL HAUSSMANN — LE CLUB — MICHEL SIMON — La Taverne du Poisson Couronné — MISE EN SCÈNE DE RENÉ CHANAS — Un film mouvementé

RESTAURANT-CABARET — Les Ambassadeurs — Le plus étonnant ! Le plus surprenant ! Le plus merveilleux ! Le plus miraculeux ! Le plus triomphant ! Le plus étourdissant ! Le plus inouï ! Le

EN CONVOQUANT LE CONGRÈS, TRUMAN JOUE GAGNANT SUR DEUX TABLEAUX

Au mieux, il sauve l'Europe, comme Roosevelt après 1940

Au pire, il part gagnant pour les élections

La seule possibilité sérieuse de voir échouer les projets de Truman désirerait dans un changement brusque de la politique soviétique

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 24 octobre (par câble).

A décision du président Truman de réunir le Congrès en session extraordinaire, est entourée de jeux de scène et de préparatifs subtils qui rappellent la fameuse technique employée par le président Roosevelt lorsque, dans les crises internationales, il voulait amener le peuple américain à prendre des décisions dramatiques. Cette ressemblance entre la technique du président Truman et celle du président Roosevelt, n'est pas fortuite. Cette analogie s'explique par le fait que ce sont pratiquement mêmes hommes qui ont conseillé le président Truman dans l'affaire de l'aide européenne, qui conseillaient autrefois le président Roosevelt dans des affaires comme la dévaluation du dollar ou l'aide aux alliés contre la menace montante des victoires hitlériennes.

Ces hommes ne sont ni réactionnaires ni des hommes représentant les grands trusts industriels, c'est un petit noyau d'hommes du célèbre « New Deal, démocrates, libéraux, progressistes, profondément antitotalitaires, qui subsiste encore dans l'entourage de M. Truman à Washington et qui joue un rôle beaucoup plus grand qu'on ne l'imagine habituellement.

Dans les moments de crises, ce sont les « Newdealers », inspirés par une vue et une philosophie politique, qui savent prévoir. L'avenir de l'Europe, dans tous le groupe des conseillers architecte des véritables M. Truman, quoique ses adversaires en théorie, demeure, dans la pratique, paralysé, perdu dans des considérations de politique locale.

Comme en 1940

Pour comprendre ce qui s'est passé aujourd'hui il faut se rappeler l'enchaînement des événements, analogues à ceux du mois de janvier 1940. La France vivait dans « la drôle de guerre », l'Angleterre vacillait, dans son effort de guerre. Le président Roosevelt était profondément convaincu que le danger allemand menaçait l'Amérique et que Hitler avait sonné de lancer les Etats-Unis dans un énorme programme d'armements.

Pourtant le président Roosevelt était très inquiet sur la manière d'approcher le Congrès. Il craignait que la proposition d'un programme d'armements provoquât une réaction défavorable de l'opinion sur les conséquences désastreuses sur la vie des événements. Une poignée d'hommes, très antihitlériens, autour du président Roosevelt, résolut de prouver au président que l'opinion publique était déjà beaucoup plus disposée à accepter sa politique étrangère qu'il ne le pensait lui-même. Afin de faire une démonstration pratique de l'attitude populaire, le célèbre commentateur de la radio Walter Winchell, écouté tous les dimanches soir par seize millions d'auditeurs, fit une émission radiodiffusée qui, exceptionnellement, fut entièrement consacrée au danger hitlérien et sur la nécessité pour l'Amérique de réarmer rapidement.

La réaction des auditeurs dépassa toutes les prévisions les plus optimistes. Winchell recevant par dizaines de milliers les lettres et télégrammes le félicitant de réclamer des armements.

Cet épisode donna confiance au président Roosevelt qui, dorénavant convaincu qu'il était suivi par la majorité du peuple, engagea les Etats-Unis dans le premier grand programme de défense nationale.

Psychologiquement, la situation est identique cet automne, avec seulement l'énorme différence qu'il ne s'agit pas de préparer la guerre mais d'aider l'Europe à sauver un type de civilisation que les Etats-Unis préfèrent aux autres.

L'heure d'agir

M. Truman, depuis plusieurs mois, était convaincu qu'il fallait agir. Mais il ne savait pas comment aborder le Congrès. Le sentiment dominant chez M. Truman est une profonde méfiance personnelle envers le congrès actuel. Chaque fois qu'on lui faisait valoir que l'heure avait sonné pour agir, le président rétorquait qu'il en était bien conscient mais qu'avec un pareil congrès cela lui paraissait presque impossible.

Comme pour le président Roosevelt, il fallait faire une démonstration concrète. Renouvelant l'expérience de 1940, le commentateur Walter Winchell, écartant exceptionnellement les nouvelles de Hollywood et de Broadway, alla au micro, parlant en termes dramatiques de la nécessité d'aider l'Europe. Au lieu d'une émission, cette fois-ci, il parla sur le thème du danger soviétique, deux dimanches successifs de la première quinzaine d'octobre. La réaction populaire favorable dépassa toutes les prévisions, prouvant, une fois de plus que l'opinion américaine est souvent très en avance sur l'évolution parlementaire du Congrès. Après chaque émission, Walter Winchell reçut entre 100.000 et 200.000 télégrammes et lettres d'auditeurs donnant leur approbation chaleureuse au programme d'aide européenne.

La démonstration nécessaire était faite. Le président Truman se déclara convaincu. La réaction populaire massive indique que l'aggravation rapide de la situation européenne sur le plan de la politique étrangère et une hausse accélérée des prix sur le plan de la politique intérieure sont deux facteurs poussant le peuple à exiger des décisions rapides de son gouvernement.

La demande populaire est telle que le président Truman, après avoir tergiversé, convoque maintenant le Congrès dans un délai si court que pratiquement les commissions du Sénat et de la Chambre n'auront pas le temps d'étudier les projets soumis.

On leur donne seulement sept jours entre le 10 novembre date où les commissions se réuniront, et le 17 où le Parlement est convoqué. Le programme de l'aide européenne est prêt, mais celui du contrôle des prix est encore incomplet.

On examine le système de contrôle des prix canadiens qui couvrent une quinzaine de produits-clefs afin de voir s'il conviendrait aux Etats-Unis.

L'alternative

Le président Truman n'est nullement certain que le Congrès adoptera ses projets. Il met ses adversaires au pied du mur. Il est convaincu que si les républicains repoussaient ses propositions, le gouvernement saurait au moins à quoi s'en tenir. Si, après un éventuel échec de M. Truman devant le Congrès la situation européenne devait empirer et la situation économique s'aggraver ici, le président estime qu'il aurait alors une plate-forme électorale qui lui permettrait de pulvériser ses adversaires aux élections présidentielles.

Donc, au mieux, le président Truman sauve l'Europe ; au pire, il doit gagner aux élections.

En convoquant le Congrès il joue donc gagnant sur deux tableaux, disent ses conseillers.

Les observateurs sont unanimes à constater que parmi les événements majeurs ayant contribué à modifier l'attitude du peuple et persuader les Américains d'agir vite, les deux événements les plus décisifs furent le discours de M. Vichinsky et la constitution du « Kominform » avec Jdanov. La seule possibilité sérieuse de voir échouer les projets de M. Truman complètement devant le Congrès réside dans le cas d'un changement brusque de la politique soviétique qui deviendrait subitement conciliante. Dans cette hypothèse improbable on peut concevoir un nouveau revirement de l'opinion américaine qui pourrait se dire alors que les Russes, devenant gentils et aimables, les Etats-Unis pourraient peut-être s'en tirer sans poursuivre une politique aussi coûteuse que celle du président Truman.

(Copyright by France-soir and Georges-Henri MARTIN.)

Aide immédiate demandée par Truman : 357 millions de dollars pour la France

WASHINGTON, 24 octobre. (A. P.). — On déclare dans les milieux officiels américains que les crédits qui seront demandés au Congrès se chiffreraient à un milliard de dollars environ.

La répartition probable de cette somme serait la suivante :

France	357 millions
Italie	285 —
Autriche	20 —
Aut. territ. occup.	400 —

Ces sommes permettraient aux nations intéressées de tenir jusqu'au 31 mars, date à laquelle on prévoit la mise en application du plan Marshall.

Deux Américains et un Argentin se partagent le prix Nobel de médecine

STOCKHOLM, 24 octobre (A.F.). — Le Prix Nobel de médecine a été partagé entre un couple de savants américains d'origine tchécoslovaque, le Dr Carl F. Cori et Gerty Cori et le Dr B. Houssay, de Buenos-Aires. Les Cori, qui finirent leurs études de médecins à Prague en 1920, arrivèrent aux Etats-Unis deux ans plus tard. Ils ont été récompensés pour avoir découvert le procédé du métabolisme des glycogènes. Quant au Dr Houssay, c'est sa découverte de la signification du métabolisme du sucre de l'hormone produite par le lobe frontal de l'hypophise qui lui a valu le Prix Nobel.

C'est la troisième fois qu'un couple remporte le Prix Nobel : le premier, M. et Mme Curie, le second leur fille et gendre, Irène et Pierre Jolliot-Curie.

« On ne peut voir "Ambre" la conscience tranquille »

écrit le cardinal Spellmann

NEW-YORK, 24 octobre (Dép. « France-soir ») — « Ambre », le film attendu depuis si longtemps, a enfin commencé sa carrière, hier soir, au Roxy Theater de New-York.

« C'est exactement ce que l'on attendait de l'adaptation de mauvais goût, prétentieuse et figée d'une littérature de camelote », a écrit de lui le critique du « New York Herald ».

Le cardinal Spellmann, archevêque de New-York, a envoyé un message à toutes les églises catholiques informant les fidèles « qu'ils ne pouvaient aller voir un tel film la conscience tranquille ».

On croit que l'appel du cardinal aidera à remplir la salle du Roxy Theatre.

PHILIPPE DE GAULLE

SUITE DE LA PAGE 1

On apprit aussi que, pour fuir la publicité, les futurs époux étaient obligés de recourir à toutes sortes de précautions afin que l'intimité de leurs rencontres ne soit pas troublée.

En réalité, ces rencontres furent très rares. Henriette assure qu'elle n'a vu son fiancé que deux fois avant la date du 8 octobre. Elle a rencontré Philippe à Lyon, au cours d'un thé. Les deux familles étaient déjà en relations. Un oncle de la jeune fille fut, en effet, aumônier des Forces françaises libres sur le même bateau que l'enseigne de Gaulle.

Le mariage sera vraisemblablement célébré l'été prochain, soit à Colombey, soit à La Queuille, près de Lyon, où la famille Montalembert possède un château.

Ce sera quand même un mariage très parisien.

Un enfant de 16 ans avait tué l'Algérien de la rue des Messageries

Fils d'une famille honorable, il avait voulu échapper à l'emprise de cet homme

C'EST un enfant de seize ans et demi qui a étranglé l'Algérien dont on a retrouvé le corps complètement nu dans une chambre d'hôtel de la rue des Messageries, mardi soir.

C'est encore un drame de la jeunesse de la guerre. Le père du petit Jean M..., fonctionnaire honorable, avait été fait prisonnier en 1940. Sa mère, devenue folle, à la suite des bombardements, dut être internée. Jean et ses deux frères furent alors confiés à l'Assistance publique qui les plaça chez un fermier.

En 1943, le père revient de captivité. Il reprend son fils aîné et le fait entrer dans un lycée parisien. Jean est un bon élève, mais il a connu trois ans d'indépendance. Il est dissipé et chahuteur. Au début de cette année, il se fait renvoyer de l'établissement. Au mois de juin son père, lassé, lui confie son intention de le faire travailler à la rentrée.

— Je m'en vais, lui répond alors son fils.

Et il se réfugie chez l'arabe Mohamed Hamdami qu'il avait connu à l'époque où il fréquentait le lycée. Il lui sert de secrétaire, mais il s'aperçoit vite que l'Algérien l'occupe à des travaux illicites. Falsification de bons de chaussures, comptabilité de cartes volées, etc. Il lui fait part alors de son intention de le quitter. Son « protecteur » le menace :

— Si tu ne fais pas ce que je te dis, je te tuerai.

Et les prétentions de l'arabe, malgré la répulsion du jeune garçon, commencent à dépasser le cadre des travaux d'écriture.

« Qu'est-ce que je risque ? »

Jean, écœuré, cède sous la menace. Mais, au début du mois de septembre, il trouve du travail dans une compagnie d'assurances. Il revient vivre chez père.

Le soir du drame, en passant boulevard Rochechouart, il aperçoit, Mohamed dans un café. L'Algérien n'a pas dessaoulé depuis quatre jours. Il force le jeune homme à l'accompagner dans sa chambre et le menace d'un couteau.

Jean semble accepter, mais, pris d'un dégoût qu'il ne peut surmonter, et pour échapper à l'emprise que cet homme exerce sur lui, il serre la gorge de l'Arabe jusqu'à ce qu'il n'ait plus rien à craindre de lui.

Quarante-deux heures après, l'inspecteur Courchamp l'arrêtait. Amené au Quai des Orfèvres, à 10 heures du soir, hier, il avouait à M. Casanova, à 4 heures du matin :

— Si c'était moi, qu'est-ce que je risquerais ?

—La maison de redressement jusqu'à ta majorité, petit Jean, dont la maman est folle... A moins que les juges..

André LARUE.

5 HEURES SUR LA TABLE D'OPERATION SANS ETRE ENDORMI

Une description détaillée de la plus osée des opérations : la chirurgie du cerveau

L'Intelligence Service risque de provoquer l'effondrement du cours du diamant

Une étude complète sur le plus mystérieux des minéraux : le diamant... La synthèse du diamant

ON VA « CONSTRUIRE » UN ETRE VIVANT

La découverte des virus cristallisables pose à nouveau le problème de l'origine de la vie

DANS LA PREMIERE REVUE SCIENTIFIQUE SUR GRAND FORMAT EDITEE EN FRANCE

18 francs

SCIENCES et Avenir

COURSES DE LEVRIERS

Demain 25 octobre, finale du Grand Prix de Paris (643 m.). Les meilleurs lévriers en piste dans l'épreuve la plus richement dotée.

PRONOSTICS POUR VENDREDI 24 AOUT, à 19 h. 30

1re course : BERGERE, Kapock, Parution.
2e course : MYRICA, Vigie, Olive.
3e course : WITE RUM, Ketmie, Rutilant.
4e course : SUNRAY BOY, Kolkose, Cinderella's Slipper.
5e course : CELIMENE, Spring Darkie, Agape.
6e course : PERTUISANE, Perceval, Pistard.
7e course : PERSEE, Marajo, Boro Fisher.
8e course : PEPITO, Caporal, Crépuscule.
9e course : LIGHT LUSTRE, Champ's, Capucin.

142, RUE MONTMARTRE, 142

UNIQUE A PARIS!

VISITEZ LE VERITABLE SALON DE LA T. S. F.

Exposition permanente : Sam. 25, dim. 26, lundi 27

300 modèles de postes et radiophonos des plus grandes marques

Vente sur place avec TRES LONGS CREDITS

REPRISE DES ANCIENS POSTES

Le Salon de l'Année !

142, RUE MONTMARTRE, 142

Angle rue du Croissant (Métro : Bourse et Montmartre)

OUVERT TOUS LES JOURS

Comme avant guerre ...

Voici la meilleure des ENCRES ANGLAISES fabriquée en FRANCE *présentée dans le fameux* FLACON ENCRIER

Stephens'

★ A NIVEAU CONSTANT ★

rempli d'encre à STYLO BLEU NOIR ou BLEU RADIO *extra fluide de luxe*

jusqu'à la dernière goutte !

ENSEIGNE DES STATIONS-SERVICES Stephens'

"CONSEIL" Nettoyez votre STYLO à l'eau tiède avant de le remplir

Qualité Sécurité Musicalité

C'est un poste De Giallaly

MEGA 41 C

6 lampes - 3 gammes d'ondes

Haut-parleur 21 cm. à contre-réaction quatre positions

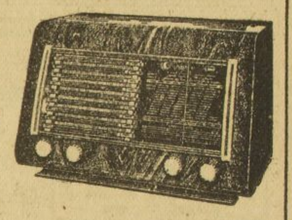
GARANTIE UN AN

Ebénisterie de luxe

Au comptant : 15.000 fr.

Crédit : 3.000 fr. à la commande et 9 mensualités de 1.500 fr.

(Reprise de votre vieux poste)



Salon d'exposition et vente ouvert tous les jours de 9 à 18 h., sauf dimanche

Distributeur : SUN-RADIO, 1 bis, rue Washington, Paris

BALzac 39-56 et la suite

SUPERBES MANTEAUX DE PLUIE

2.644 fr.

PARISEC

34, bd BONNE-NOUVELLE, 34

8, bd MAGENTA, 8

RAYON SPECIAL POUR ENFANTS

Ouvert sans interruption de 10 à 19 heures

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX

23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

ACHAT TRES CHER BIJOUX

Brillants, montres, argenterie, pièces argent, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL, 6 pl. de la Madeleine (2e étage) PAS EN BOUTIQUE (à côté Agence Cook)

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 807

HORIZONTALEMENT. — I. Qui ne s'énerve pas (7 lettres). Article (2 l.). — II. Le sommeil l'est généralement (10). — III. Qui ont des idées spéciales (10). — IV. Bouddha (2). Arbre (6). — V. On en attend toujours de la chaleur (4). Mit le nécessaire pour imprimer (5). — VI. Conjonction (2). — VII. Langue sacrée (8.). — VIII. Epoque d'économie vestimentaire (3). Survient dans certaines maladies (6). — IX. Possessif (2). Démonstratif (2). Indique la partie forte (2). — X. Titre (3). Chaque année le ramène (3).

VERTICALEMENT. — I. Qui sont liées par un engagement (9 lettres). — II. Loir à odeur forte (5 l.). Monceau (3). — III. Fruit (3). Anneau de cordage (4). — IV. Même dorées sont une prison (5). Deux lettres de Céret (2). — V. Messagère des dieux (4). Elle est très mouvante (4). — VI. La légèreté et la grâce sont ce qu'on admire en elle (8). — VII. Métal (5). Mot de l'énigme (3). — VIII. Exalté (9). — IX. Juste bonne pour se conduire (5). Terminaison d'infinitif (2). — X. Petite graine brunâtre (3). Prêt à partir (6).

Solution du Problème No 806

HORIZONTALEMENT. — I. Pastel. Hou. — II. Eveil. Pore — III. Rams. Prude. — IV. Dressoir. — V. Relativité. — VI. Osa. Or. — VII. Ale. Usuels. — VIII. Uns. Tôt. — IX. Nègre. — X. Parnassien.

VERTICALEMENT. — I. Perdreau. — II. Avare. Inca. — III. Semelles. — IV. Tissa. An. — V. El. Stout. — VI. Poissons — VII. Privautés. — VIII. Houri. Gi. — IX. Ord. Toléré. — X. Née. Ers. En.

Prochain article :

Le roi cède

Carnet de France-soir

MARIAGE

On a célébré, hier, à la mairie du 7e arrondissement, le mariage de notre excellente consœur Pierrette CHOLET-LAWRENCE avec M. E. S. PITTMANN, attaché à l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

Toutes nos félicitations aux jeunes époux.

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS

(Suite)

Afin d'équilibrer la production des matières colorantes, il sera effectué des opérations de délestage en faveur des rouges à lèvres, permettant l'utilisation des bleus, verts et marron. En conséquence, le « Journal officiel » publiera chaque mois la couleur obligatoire des fards à lèvres.

RÉOUVERTURE APRÈS TRANSFORMATIONS

AMEUBLEMENT "98"

98, Av.e du MAINE, PARIS-14e

A CETTE OCCASION CADEAU A TOUT ACHETEUR

19.950 fr

Savez vous que

NICE est à 3h de PARIS

2 SERVICES PAR JOUR PAR

AIR FRANCE

RESERVATION IMMEDIATE

119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29

ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

FAUTEUILS CUIR

RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES

33 fg Saint-Antoine (à gauche) dans LA COUR Métro : Bastille CANAPES-LITS

Conseils de Philomène

Gras-double en velouté

Nettoyez en lanières d'un demi-centimètre de largeur : 500 gr. de gras-double (déjà « blanchi » par les soins du tripier). Faites-le bouillir pendant quelques minutes dans 2 cuillerées de graisse, saupoudrez de 2 cuillerées de farine d'orge, de velouté blanc, ajoutez un verre d'eau et autant de vin blanc, hachis de 3 échalotes et une gousse d'ail, assaisonnez, faites cuire pendant 30 minutes sur feu moyen. Dans un bol, délayez un jaune d'œuf avec le jus d'un citron, ou 2 cuillerées de vinaigre. Hors du feu, versez cette « liaison » sur les morceaux de gras-double et servez immédiatement.

AVITAILLEMENT

... — Journée du 23 octobre : 73.300 litres ont été distribués. Aucune attribution aux A. V. ni aux régimes II et IV. 15 % seulement des J ont pu être servis.

Il est rappelé aux détaillants de bien faire savoir aux frais qu'ils doivent servir les cartes « Dérogations spéciales », en même temps que les régimes no 1, immédiatement après avoir servi la B.

...est autre chose que du vin nouveau...

...mon VIN du POSTILLON

C'est du bon VIN VIEUX

En vente à prix fixe dans toutes les bonnes maisons Rouge 11°5 en litre et bout. St-Galmier

PANIQUE CHEZ LES ANIMAUX !

(*Notre Correspondant particulier au Canada*). Renards, Opossums, Skungs, Castors, montrent les signes de la plus grande frayeur en apprenant les Ventes Sensationnelles de Fourrures MULLER à Paris,

Notamment lapin marron. 6.800 fr.

Opossum à partir de 36.500 fr.

Astrakan à partir de 36.700 fr.

Skungs à partir de 45.000 fr.

ARTICLES PUBLICITAIRES

MANTEAU RENARD à partir de 19.500 fr.

VESTE MOUTON à partir de 11.800 fr.

Très grand Choix de Vêtements mouton doré d'Amérique Castorette, Columbia noir, Yemen, Marmotte, Putois renard argenté, fabriqués dans nos Ateliers Modernes qui nous permet de vous vendre aux prix les plus avantageux et vous donne toute garantie de qualité.

MULLER

5, Boulevard Montmartre

(à côté du Théâtre des Variétés)

99, Av. des Ternes 29, Fg Saint-Martin

Rue Bréa 33, Rue Philippe-de-Girard

DANY, 46, Avenue de Clichy

Magasins ouverts tous les Jours de 9 h. à 19 h. sans interruption et le Lundi de 14 h. à 19 h.

Vous trouverez également dans de magnifiques lainages, la plus jolie collection de Manteaux, Robes et Tailleurs

Sur présentation de cette annonce, il sera offert gracieusement à chaque acheteuse, un SUPERBE CADEAU DE FOURRURE.

ANDRÉ MICHEL, Publicité

UN HEUREUX ANNIVERSAIRE

Une réunion intime a eu lieu hier soir dans les magasins d'une très ancienne bijouterie parisienne.

Il s'agissait du cent cinquantenaire de la fondation de la GERBE D'OR, 86, rue de Rivoli, qui a été joyeusement fêté par la Direction, le Personnel et de nombreux membres de la profession.

(Communiqué.)

Il y a des juges à Marseille

MARSEILLE. — M. José Petrus, 46 ans, encourait une amende de 3.000 fr. pour avoir brisé sans cause la glace d'un avertisseur d'incendie. « J'ai vu passer une voiture en flammes », dit-il pour sa défense. Il fut acquitté, l'enquête ayant prouvé que l'auto emportait quatre élégantes dont les cheveux scintillaient d'ultra-reflets. Les ultra-reflets, apanage exclusif de Balc, brillantine lumineuse à la cholestérine. Balc, Paris - New-York.

(Communiqué.)

Les révélations de Byrnes

SUITE DE LA PAGE 1

seil de contrôle allié prendrait les mesures nécessaires et tiendrait les Alliés au courant de la situation.

M. Harriman reçut immédiatement des instructions pour informer le gouvernement soviétique que nous ne pouvions pas accepter en Roumanie un gouvernement provisoire formé par les représentants d'un seul parti politique. Ces instructions spécifiaient également que des mesures devaient être prises pour aider le gouvernement d'alors à maintenir l'ordre, que la liberté de la presse devait être sauvegardée conformément aux accords de l'armistice, que tous les groupements politiques devaient être désarmés et que des consultations plénières à trois devaient avoir lieu au Conseil de contrôle allié à propos des affaires politiques importantes.

M. Molotov dit à M. Harriman que des consultations tripartites allaient avoir lieu à Bucarest avec la participation de M. Vichinsky.

Nouvelle démarche américaine auprès de M. Molotov

Le 5 mars, notre Ambassadeur remit à M. Molotov une lettre déclarant que la question du gouvernement Radesco réclamait la consultation directe et l'accord des trois gouvernements. Il informa M. Molotov que le représentant du Conseil de contrôle allié ne tenait pas son collègue américain au courant de ses informations et que les autorités militaires soviétiques avaient affaibli la capacité du gouvernement Radesco à maintenir l'ordre. Le lendemain, il lui remit une autre note rejetant l'affirmation suivant laquelle des contacts intermittents avec Vichinsky constituaient la « consultation tri-partite » prévue à Yalta.

Pendant que ces échanges de vues avaient lieu à Moscou entre notre ambassadeur et M. Molotov, voici ce qui se passait en Roumanie même.

Les événements se précipitent

Le 27 février, M. Vichinsky était arrivé à Bucarest et avait demandé une audience au Roi le soir même. Il fut reçu par le souverain et M. Constantin Cisciano. M. Vichinsky déclara que le général Radesco était incapable de maintenir l'ordre. Le gouvernement soviétique, dit-il, était sans doute peu disposé à intervenir dans les affaires intérieures de la Roumanie, mais il avait la responsabilité de veiller au maintien de l'ordre derrière le front. Aussi demandait-il que le cabinet Radesco donnât immédiatement sa démission et fût remplacé par un gouvernement qui s'appuyât sur les forces « vraiment démocratiques » du pays. Il lui fut répondu que sa requête serait prise en considération.

Notre représentant politique à Bucarest, Burton Y. Berry, ne parvint pas à obtenir un entretien avec M. Vichinsky. Il fit donc connaître par lettre à ce dernier le point de vue américain, d'après lequel aucune action décisive ne devrait être engagée avant une consultation des trois puissances.

Le jour suivant, M. Vichinsky demanda de nouveau audience au Roi et le questionna sur la décision qu'il avait prise à la suite de sa suggestion de la veille. Le Roi répondit qu'il avait informé de cette suggestion le général Radesco et qu'il avait commencé la consultation des chefs des principaux partis politiques afin de désigner (également) un autre premier ministre. Vichinsky déclara que cette réponse n'était pas satisfaisante. Après quoi, il consulta sa montre et dit au Roi qu'il avait deux heures et cinq minutes pour faire connaître au public le renvoi du général Radesco.

A huit heures, ajouta-t-il avec emphase, le Roi devait communiquer au public le nom du successeur du général.

M. Vichinsky n'est pas content

Le ministre roumain des Affaires étrangères rappela à M. Vichinsky que le roi était un monarque constitutionnel et qu'il ne pouvait agir qu'après avoir procédé aux consultations d'usage. Tout ce qu'il pouvait faire c'était de consulter les chefs de partis et de suivre leur avis sur le choix d'une personnalité appelée à former le nouveau gouvernement. M. Vichinsky répondit que le général Radesco protégeait des fascistes et qu'en mettant à la retraite, la veille, dix officiers par décret royal, il avait commis un acte inamical à l'égard de l'Union Soviétique.

Ce décret, dit-il, devrait être annulé immédiatement.

Le roi accéda à cette requête et M. Vichinsky partit. En s'en allant, il claqua si violemment la porte que le revêtement de stuc, autour des battants, se brisa. La réparation n'a jamais été effectuée et les choses ont été laissées en l'état pour témoigner de la force des sentiments et des menaces de M. Vichinsky.

(Copyright by Opera Mundi and France-soir)

UNIVERS

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

CETTE SEMAINE DANS ELLE

tous les problèmes DE LA FEMME QUI TRAVAILLE

- LA GARDE-ROBE LA PLUS PRATIQUE - 20 MODELES PROUVENT QU'IL N'Y A PAS DE ROBES DEMODEES
- LA CUISINE QUI DELASSE
- 15 TRUCS POUR VOUS METTRE EN "FORME"
- 12 RECETTES CONTRE LA FATIGUE
- VOUS TRICOTEZ LE « PARAFROID »...
- ...ET ETES-VOUS DESORDONNEE ?

ELLE A DECOUVERT LES 7 FEMMES DE VOTRE MARI

AU CINEMA L'AMOUR A SIX VISAGES

enfin "ELLE" peut vous faire gagner 5 mètres de très beaux tissus ..... gratuitement

LE ROMAN - LES ECHOS - LE COURRIER DU CŒUR LES JEUX ET L'ASTROLOGIE

Super-luxe

POSTES REGAL

Le poste de qualité

TRÈS LONGS CRÉDITS

A partir de 675 fr par mois

TOUTES GAMMES D'ONDES - TOUS COURANTS

CRÉDIT dans TOUTE la FRANCE

GARANTIE COMPLÈTE SUR FACTURE ETS ÉTALECTRA

48, Bd de LA VILLETTE - PARIS - MÉTRO BELLEVILLE

reprise des postes au plus haut cours - ouvert le DIMANCHE

L'IMPERMÉABLE Gesc

Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE

CHOIX UNIQUE

PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

ACTUELLEMENT...

Grande vente réclame dans toutes les succursales

VINIPRIX

Vin blanc « Vinisec »	le litre	65 fr.
Côtes du Rhône	la bout.	65 fr.
Bordeaux blancs	—	75 fr.
Montbazillac	—	95 fr.
Eau-de-vie blanche	—	190 fr.
Marc	—	195 fr.

Etre client de VINIPRIX c'est réaliser des ECONOMIES

CANADIENNES

FOURRURES MOUTON

Directement chez le FABRICANT

ROBERT GARNIER

24, rue du Buisson-St-Louis (10e)

(Dans la cour) - Métro : Belleville

MODERN-ELECTRO-MATERIEL

Industrie et travaux publics

NEUF ET OCCASION

Groupes électrogènes disponibles

Continu : 2-4-8-15-25 K. V. A. 110 et 220 volts

Alternatifs : 3-15-42-50 K. V. A.

Moteurs essence, pétrole, alcool

Alternatifs : 25 K. V. A. 110, 220 v. Diesel

» : 20 K. V. A. » » »

» : 54 K. V. A. » » »

ETABLISSEMENTS J. E., PARIS

PIN René, représentant

93, bd Voltaire, Paris-IIe - ROQ. 08-26

MEUBLES A CRÉDIT

REX PRIX DE GROS

50, Chaussée-d'Antin (9e)

CHIENS Profitez de votre venue au SALON de l'AUTO pour emmener un beau chien

Pendant la durée du Salon GRANDE VENTE-RECLAME

Vous trouverez les plus beaux sujets de toutes races, jeunes ou dressés en chiens de garde, luxe ou chasse : bergers alsaciens et belges, airedales, bas-rouges, rics, loulous, caniches, cockers-setters anglais, irlandais, au CHENIL DE LA MAISON-BLANCHE

184 av. d'Italie, Paris - GOB. 76-99

Dans votre intérêt, une visite s'impose

Vous ne pouvez avoir un poste plus musical qu'un DUCRETET THOMSON

CENTRE RADIOPHONIQUE

26, rue de Clichy, PARIS, 9ème (à côté du casino de Paris.)

Métro : Trinité

VENTE A CRÉDIT, PARIS, BANLIEUE, REPRISES

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

A quand la sélection des Allemands de France ?...

Voulez-vous parier que l'Autrichien se portera beaucoup cette saison dans les équipes de football ?...

La France est décidément un pays charmant, pas rancunier pour un sou !... On y oublie les offenses avec une facilité déconcertante.

La Fédération française de football vient de décider sans autre forme de procès de permettre aux Allemands prisonniers, transformés en travailleurs libres, de jouer dans nos équipes de football avec une licence d'étranger

En cela, la F.F.F. ne fait d'ailleurs qu'emboîter le pas. Puisque les prisonniers vont danser le dimanche, pourquoi ne joueraient-ils pas au football après tout ?...

Pour l'instant, on y met encore des formes. On épingle au dos des nouveaux adeptes une étiquette : « Autrichien », car chacun sait que les Autrichiens ont tous servi à leur corps défendant dans l'armée allemande.

Personnellement, les Allemands nous ont offert des grandes vacances à passer chez eux dès mai 1940, mais jamais ils ne poussèrent l'amabilité jusqu'à nous proposer une petite place dans leurs équipes de football.

Mais il est tout de même, en France, des gens qui trouvent un peu hâtive la faveur faite à nos voisins

Dans l'Ouest notamment, les associations de prisonniers, les mouvements de résistance ont bien juré qu'un Allemand ne jouerait pas de sitôt sur les stades de leur pays.

Les arbitres eux-mêmes ont décidé de ne pas arbitrer un match que disputerait un footballeur allemand.

Nous pensons d'ailleurs que toutes ces précautions sont inutiles, car nous nous refusons à croire qu'un dirigeant de club français manquerait de pudeur au point de se laisser aller à un tel recrutement.

Dany REBELLO.

POUR FRANCE-PORTUGAL DE FOOTBALL

le 23 novembre, à Lisbonne

Nous organisons un voyage collectif par avion

Les personnes désireuses de participer à ce voyage sont priées de se faire connaître de toute urgence

AU SERVICE TOURISTIQUE
« FRANCE-SOIR »
100, rue Réaumur

POUR ÊTRE DIGNE D'ARSENAL LE RACING VEUT BATTRE METZ

L'an dernier, Metz ne parvint pas à remporter une seule victoire à Paris.

Ses trois sorties dans la capitale se soldèrent par deux matches nuls contre le Stade Français (0-0) et le Racing (3-3) et une défaite devant le Red Star (3-1).

Cette année, Metz, qui n'a remporté que des victoires sur son terrain, n'a pas encore gagné hors de son fief et n'a obtenu qu'un seul point à l'extérieur en tenant Cannes en échec aux Hespérides.

Remporter une première victoire sur terrain adverse, à Paris, serait une belle référence pour les Messins car le Racing, leur hôte, n'est pas un adversaire négligeable.

Si Vignal avait accompagné l'équipe de France militaire à Copenhague, le Racing aurait eu au départ un certain handicap. Mais l'ex-portier de Toulouse est resté à Paris et tiendra son poste au Parc dimanche.

Par contre, il n'est pas certain que Gabet, qui a été touché contre Haladas hier et doit se faire radiographier, soit en état de jouer.

Bongiorni, qui souffre des chevilles, n'est pas non plus partant certain.

Mais le Racing a des réserves de qualité et garde toute sa confiance.

— Ce match, comme les suivants, a pour nous une grande importance, nous a dit son directeur sportif, Marcel Galey.

» Il s'agit de gagner encore quelques places pour se présenter le 11 novembre avec un palmarès intéressant devant Arsenal, leader du championnat d'Angleterre. »

Pierre LAGOUTTE.

La meilleure équipe de Nice à Nîmes

NICE, 24 octobre. — Tony Marek n'a pas pris à la légère le match que les Niçois joueront dimanche à Nîmes. C'est la meilleure formation possible actuelle qu'il déplacera dans la cité gardoise. La suivante : **Angel ; Frey, Ffroud ; Amar, Marek, David ; Gomez (ou Raphy), Nemeur, Joachim Vallé, Carré et Tylipski.**

⊙ ⊙

● *René Dedieu conservera son poste d'entraîneur à Nîmes.*

● *Aston étant indisponible, c'est Hon qui jouera ailier droit à Strasbourg, Dupraz étant avant centre au Stade.*

● *Luciano ne jouera pas dimanche dans l'équipe de Roubaix et Lewandowski fera sa rentrée.*

Les hockeyeurs du Racing sont O.K. !...

L'équipe de hockey sur glace du Racing Club de Paris, qui doit être opposée demain soir, au Palais des Sports, au team représentatif de la ville de Zurich, s'est entraîné hier après-midi.

A l'issue de la séance, le coach du Racing, Pete Besson, nous a dit :

— Nous sommes O.K. et j'espère que nous ferons bonne figure devant les Zurichois !...

Contre Agen, nous avons une tache à effacer

déclarent les Pacifistes

Les étudiants du P.U.C. sont, par définition, de joyeux garçons. Mais les rugbymen ont pris à cœur de défendre leur titre de meilleure équipe de la capitale. Et puis, s'ils ont été demi-finalistes du Championnat de France la saison dernière, ils n'oublient pas qu'à ce stade de l'épreuve, ils ont été « corrigés » par les Agenais.

— Nous avons là une tache à effacer, nous disait un de leurs équipiers. Evidemment, samedi, ce ne sera qu'un match amical, mais tout de même, nous serions heureux de prendre notre revanche.

» Nos avants veulent faire jeu égal, malgré la troisième ligne fameuse : Feria, Basquet, Gomis, et le « parachutiste » Ballini a sa petite idée là-dessus.

» Nos trois-quarts, eux, peuvent enlever le match grâce à leur vitesse supérieure. »

Un peu d'optimisme est toujours bon avant un match. Et puis, au fond, le raisonnement des étudiants ne manque pas de logique. C'est leur « profession » qui veut cela.

On verra samedi, au Parc, s'ils avaient raison.

R. C.

Rentrée de Garcia au Lille O.S.C.

LILLE, 24 oct. — On avait annoncé un peu prématurément la rentrée de Jadrejak dans l'équipe du Lille O.S.C. pour dimanche prochain, et l'absence de Garcia.

C'est le contraire qui se produira. Le président Henno, en effet, a formé de la manière suivante l'équipe qui sera opposée, au Stade de Fives, à celle de Cannes :

Germain ; Dubrucq, Sommerlynck ; Prévot, Garcia, Bigot ; Vandooren, Tempowski, Baratte, Carré, Lechantre.

De son côté, Cannes annonce l'équipe suivante :

Verbrugghe ; Fornetti, Flak ; Lerda, Mori, Leonetti ; Mus, Mac Laren, Billeton, Blajasyk, Sierra.

Le genou de Bersoullé a tenu

ANGERS, 24 octobre. — La journée d'hier était lourde de conséquences pour les Angevins. En effet, il s'agissait de savoir si le genou de Paul Bersoullé était en mesure de lui permettre de jouer dimanche prochain contre Amiens.

La rentrée de l'excellent demi-centre était conditionnée à cet essai. Il s'est révélé concluant, et Bersoullé ne se tenait plus de joie en ayant acquis cette certitude.

— Cette fois, nous démarrons vraiment, nous a-t-il dit. Notre moral est au zénith. Nous devrions faire de belles choses.

Une ombre toutefois au tableau : une nouvelle blessure au pied de Duguesnoy, l'ex-joueur du Stade Français, indisponible pour quatre jours, devant une fois de plus céder sa place à Levin.

« Le XIII de France ? Une équipe de club... »

assure le « capitaine » CAILLOU

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

LEEDS, 24 octobre. — Il était près de minuit lorsque les joueurs de l'équipe de France de rugby à XIII pénétrèrent dans le hall du Griffin Hôtel de Leeds, qui sera, jusqu'à dimanche matin 9 heures, le siège de leur quartier général.

Ils étaient assez fatigués. Seize heures passées dans le train ou sur le bateau, cela commence à compter... Ils absorbèrent rapidement quelques sandwiches et gagnèrent leurs chambres.

Tout l'état-major de la Rugby League les avait accueillis à la gare, sauf le président, M. Crock Ford, frappé par un deuil récent, MM. T. Brown, vice-président, J. Fallowsfield, secrétaire général, Gideon Shaw, membre du Conseil, se trouvaient sur le quai. On reconnaissait aussi M. Wilson, ex-secrétaire, qui a promené sa silhouette sur tous les terrains français.

— Nous avons été obligés de remanier notre équipe, devait nous apprendre bientôt M. Fallowsfield. Notre demi d'ouverture Rylance et notre trois-quarts centre E. Ward sont blessés. Nous les avons remplacés respectivement par K. Gibson, de Warkington, et par B. Knee'don, de Barrow, un très brillant joueur qui figurait dans l'équipe que nous avons envoyé l'année dernière en Australie.

— Ces modifications n'ont-elles pas diminué la valeur de votre équipe ? demandons-nous au secrétaire de la Rugby League.

— Je ne pense pas. Notre ligne d'attaque sera peut-être moins sûre en défense, mais cette faiblesse sera compensée par une plus grande vitesse.

S'il faut en croire le capitaine Caillou, l'équipe de France est meilleure que la précédente.

— Tous les joueurs sont, non seulement en forme, nous disait-il ce matin au saut du lit, mais il existe entre eux des liens d'amitié comme rarement j'en ai remarqué dans une équipe de club. Cela, voyez-vous, me permet d'envisager le match avec confiance.

Aujourd'hui, repos complet. Il n'y aura pas de séance d'entraînement. Les joueurs vont flâner dans les rues de Leeds, faire des emplettes.

Demain matin, après le petit déjeuner, un car les emmènera à Hudderfield, distante de Leeds d'une trentaine de kilomètres, où se jouera ce France-Angleterre.

Après Villemain l'Amérique

nous dit DAUTHUILLE

Laurent Dauthuille et Robert Villemain, qui doivent se retrouver face à face lundi prochain au Palais des Sports, se sont produits hier à Wagram en exhibition, l'un après l'autre naturellement.

Tous deux ont fait grosse impression. Laurent Dauthuille, à la sortie, nous a confié :

— Je ne pense pas qu'il me soit possible de participer à la compétition des poids moyens, organisée à Bruxelles, car immédiatement après mon match contre Villemain, je prends l'avion pour New-York.

Et Dauthuille est persuadé de quitter l'Europe sur une victoire.

J. C.

Georges Vallerey nagera à Castres

La famille Vallerey se sépare... Georges Vallerey, recordman d'Europe de nage sur le dos, a signé à l'Emulation Nautique Castraise. Jehan va rejoindre sous peu le Maroc ; quant aux autres frères, Guy et Michel, ainsi que Gisèle, on ne sait pas encore s'ils resteront à Toulouse.

Catch au Cirque d'Hiver

Ce soir, à 20 h. 45, au Cirque d'Hiver, l'Alsacien Louis Lœw rencontre l'Australien Rex Gabie.

Autres combats Cogan-Renault, Joyeux-Moreau, Versmesch-Rudelle et Debonnet-Bachelet.

J.-C. ARIFON nouveau recordman de France des 200 m. haies

FES, 24 octobre — Au cours de la réunion organisée, hier, avec la Métropole, J.-C. Arifon a établi un nouveau record de France des 200 mètres haies, en 24" 8/10 (ancien record, Marie, 25" 2/10).

Rappelons que le Marseillais a déjà fait mieux : 24" 5/10, à Toulouse. Mais la performance, qui avait été constatée par deux chronométreurs seulement, ne put être homologuée.

L'arme secrète de Coppi a été fabriquée à Paris

(De notre envoyé spécial André COSTES)

FRONTIERE SUISSE, 24 octobre. — Les douaniers viennent de visiter les wagons-lits du Simplon et ont à peine réveillé Emile Idée.

Le manager André Mouton, grand artisan de la participation française au Tour de Lombardie, veillait dans le couloir.

— Ici dort le champion de France Emile Idée, s'est-il évertué à expliquer. Il a couvert hier près de 250 kilomètres dans la vallée de Chevreuse. C'était son dernier entraînement. Ne le bousculez pas trop...

La douane s'est montrée compréhensive et a examiné les bagages sans bruit.

Hier soir, avant de s'endormir, Emile Idée se montrait très confiant.

— Je connais le parcours et ai choisi mon matériel en conséquence, nous disait-il. L'an dernier, je fus surpris ; cette année, je peux surprendre...

— Il le faut, a réclamé André Mouton avec force. J'ai fait des promesses formelles à Giuseppe Olmo, qui a dépensé une petite fortune pour soutenir sa squadra franco-belge.

Coppi double ses vitesses

André Mouton, nerveux, était resté fort longtemps à bavarder avec nous, hier soir, dans les couloirs du rapide.

— Il y a longtemps que je n'avais plus ressenti le trac, nous confiait-il. Six dayman ; mais cette expédition dans les routes italiennes a pris un ampleur que nous n'avons pratiquement plus le droit d'y faire mauvaise figure. Evidemment, j'ai beaucoup de préhensions...

De tous les Français actuellement

Guerra préfère les Français aux Belges

MILAN, 24 octobre. — Il est arrivé aux quatre Belges engagés par la marque de Guerra, une désagréable mésaventure.

A leur arrivée à Milan, ils ont appris que l'ancien champion du monde avait renié ses promesses et refusait de les équiper aux conditions prévues.

Motif : Guerra aurait reçu de plusieurs routiers français l'offre de courir le Tour de Lombardie sans frais de départ.

Déjà, les Belges envisageaient leur rentrée immédiate au pays, lorsque la marque, qui fera dimanche prochain ses débuts dans la course, accepta de les prendre en charge.

Milan, Thiétard passe pour être le plus acclimaté La semaine en Lombardie, Vietto, Teisseire, Lazarides, Lambrecht, Jean Robic aura-t-elle l'heureuse influence recherchée ?

Mets-il y a autre chose. Mouton montre sa valise.

— Je transporte là-dedans l'armature de Fausto Coppi, nous dit-il. On m'a demandé par fortune que je le fasse ce service et j'ai accepté sportivement. N'empêche que son engin a fameusement brûlé ma valise...

L'engin est simple.

Il ne s'agit, en fait, que d'un double plateau dont le champion du monde poursuite usera pour la première fois en course à l'occasion du Tour de Lombardie.

Coppi va donc adopter les 16 vitesses.

Et, ce que craint Mouton, c'est que soit pour le champion italien à vaincre, d'affirmer plus encore son étonnante supériorité de fin de saison.

⊙ ⊙

● *Louison Bobet n'a pas pris part comme prévu hier soir. Son rapport étant périmé. Il partira vraisemblement ce soir.*

● *Emile Sterckx, l'équipier de Stesenbergen, se plaint de fatigue et douleurs dans le dos. Ses partenaires aux Six Jours de Bruxelles n'ont certaine.*

● *Le traditionnel Grand Prix de lon (100 kilomètres à l'américaine) couru dimanche au Vélodrome d'Hiver hy viennent d'être engagés entrement pour les Six Jours de Bruxelles*

UNE DECISION SANS CONSEQUENCE

KID MARCEL vainqueur aux points de Tony TONIOLO...

Ainsi que nous l'attendions, la rencontre qui, hier soir, à la salle Wagram, opposait Kid Marcel à Tony Toniolo, mit face à face l'expérience du « maître » et l'ardeur toute juvénile du poulain de Michelot.

Kid Marcel réussit à endiguer, six reprises durant, les attaques multipliées de Tony qui, dans la deuxième partie de la rencontre, refit une grosse partie du terrain perdu.

Après une rencontre exempte de hargne, mais dont l'intérêt technique ne pouvait échapper aux véritables amateurs de noble art, la décision revenant à Kid Marcel ne fut pas accueillie à l'unanimité. Ce qui, en résumé, n'aura aucune suite fâcheuse ou un quelconque avantage pour le proche avenir des deux hommes, puisqu'ils ne sont pas de la même catégorie.

Le voi in de droite, notre ami et collaborateur de « France-soir », René Delpêche, un « ancien de la boxe », estima que le « nul » eût reflété davantage l'esprit du combat. Noiré voisine du côté gauche, mlle Minska Vidal, sculpteur bien connue, estima que Kid Marcel, dont « la tête avait été très supérieure », méritait bien la décision. Robert Villemain et Madame furent de l'avis de miss Vidal, mais pas M. Mansard, un fervent belge, de passage à Paris, ni Mme Jo Longman qui, avec l'ami Delpêche, ont vu le « nul » intégral.

Ritter, Baour, Bonnardel, jeunes athlètes à suivre, ont été de nets vainqueurs.

Georges SCHIRA.

Pour les jeunes boxeurs pros

UNE NOUVELLE SALLE RUE LANCRY

Une nouvelle salle de boxe ouvrira ses portes dans une quinzaine. Il s'agit du Roller Skating de Paris, rue Lancry.

Cette salle jouera régulièrement tous les dimanches à partir du 2 novembre. Les programmes seront réservés aux jeunes, aux néo-pros. Ainsi, peut-être, arriverons-nous à découvrir quelques espoirs, de futures vedettes.

Cet effort doit être souligné et nous espérons qu'il sera couvert de succès.

J. C.

MOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60

Ex-étud.pharm.3e a. ay.fait rep. spéc. ch.empl. ds labos ou repr. Paris, Prov. Ecr. 4.661, Fr.-soir.

Jne fem. secr. sténo-dact., bne prés., Intél. sach. rédig. ch. situation secr.direction ou chef service. Préf. quart.Etoile. Ch.Elys. Neuilly. Ecr. N° 4.632, Fr.-soir.

Jfem.sec. st.-dact. lib. 14 à 19 h. 15e, 16e ou 17e. Ecr. 4.541, F.-s.

Mons. libre après 19 h. cherche trav. écrit, sc. dactylo. Ecrire P. R., N° 4.542, « France-soir ».

J. H. sérieux ch. place vendeur radio ou autr. Ecr. 4.553. F.-s.

Dactylo ay. mach. dem. trav. copies. Ecrire N° 4.562, Fr. soir

J. fem. distinguée, cultiv. cherc. empl. Paris bat. cabaret, danc. pr récept. clients. Ecr. 4.561,F.-s

Dame b. prés. tiend. int., ferait mén. de 9 à 17 h. 4.585, F.-s

Dame tr. sér. dév. sach. faire un peu cuis., s'occ. ch. pers.seule ds app. tt cft. Meilleures référence. Ecrire P.R. N° 4.592, France-s

Jne fem. bon. prés. st.-dact. ch. poste secrét. Ecr. 4.621, Fr.-s.

J. F. st.-dact., b. réf., b. conn. espagnol. Ecr. N° 4.624, Fr.-s

J. F. b. prés. act. st.-dact. secr. exp. lib.imm. Ecr. 4.625. Fr.-s

Femme cher. ménage 4-5 h. matinée. Ecr. N° 4.628, Fr.-soir.

Secr. st.-dact. sér. réf. cap.sec patron ch. empl. stable, près St-Lazare, b. app. Ecr.4.532.F.-s.

J. F. secr. direct. cap. diriger sr. perm. cond. réf. ch. empl. Ecrire : N° 4.522, France-soir.

Jne fille 20 a. BEPS st.-dactylo exp., not. anglais, ch. situat intér. Ecrire N° 4.521, Fr.-soir

Jne femme 36 a. dactylo-factur. trav. bureau, réfé. A. Jorlaux, 17 bis, r. Rivay, Levallois-Perret.

Etud. 22 ans ayant suivi cours officier administration, libre chaque jour à 18 h. dem. empl. Daubert, 35, bd St-Michel, Paris.

Asiacienne 27 a. ch. pl. 2 maîtr., nour.,log., gag.6.000, préf. 16e Ecr. Mme Espéja, 10, r. Ste-Foy

Dame, bon. prés. cherche travail préf. commerce 1/2 j. seulem. Delsart, 84, r. Claude-Decaen-7e.

Dame anc. comm. dem. emp.apr.midi manut. ou aut. SERGOT, 41 bis, cours de Vincennes-20e.

M. 45 a., gr. prat. comm. tr.sci. dispo. bur. tél. voit. mag.900 m2 Paris 14e dem. sit.Ecr. T.T. Publipress, 31, bd B.-Nouvelle-2e

J. F. 27 a. dact. rédact. init. ch. empl. secr. Mme Gillier, 12, rue Nélaton. PARIS (15e).

Dame 57 ans ch. tenir intér., log. ch. pers. seule. Mme Guillaume, 2, r. C.-London, Sèvres.S.-O

Pers. sér. tiend. intér., lib. de 8 à 16 h., 1 ou 2 matt.JULHE 31, rue Marcadet. PARIS (18e)

Sténo-dact. poss. mach. cherche trav. copies ou corr. Ség.17-35

J.H. 23 a. ch. pl. magasinier, ay. permis cond., dég. serv. milit., sér. réf. Ecr. M. TONY, 15, rue des Tournelles, PARIS (4e).

Dact. exp.ch. empl. ap.-m. Peing 6, bd Poincaré, Garches. S.-O

Ménage, mari repr. bon vendr., b. prés., poss.perm.cond., cap.sec. patr. Fem. con. étend. couture, ch. empl. com. ou aut. ens. ou sép. Paris ou Prov. Ecr. TOUZET, 4, square Vaulabelle, PARIS (17e).

Comptable complet 30 a. ch. emploi. Ecr. Gautron,22,r.Navarin

Secrét. st.-dact. libre de suite ch. emploi. Ecr. OPP (850), 12, rue de l'Isly, PARIS (8e arrond.)

Dame 55 ans. b.réf., ch. pl. garde-malade ou auprès enfants Ecr. Mme HELENE, 36, av. Junot

J.H. 25 a. dipl. ESCP cert. lic. droit angl. all. ch. pl. matin seulem. Ecr. N° 4.751, Fr.-soir.

J. Fem. lic.lett. doct.phil. 2 ans. étr.ch.situat. Ecr. 4.733, F.-s.

J. Fil. prés. b. ch. pl. vend. parfumerie ou autre comm. uxe. Ecr. N° 4.718, France-soir.

M.50 a. con.trav.bur. lang.étr perm.cond.ch.pl.Ecr.4.711.F.-s.

J.Fem. sér.pos.mac.cdré ch.trav. indif. Gliand,2,r.C.-Marchal-20e

J.H.27 a.ch.empl. ap.-m. sit trav bur.préf.per.t.pl. Ecr.4.748,F.-s.

Ménage ch. pl. gardien jardinier ou usine réf. rég.indif. Monsnier, 9, r. Gutemberg, PANTIN.

J.Hom. 25 a. lib.sér. milit.perm. cond. tourist. b.lourds transp. com. ch. ch. chauffeur.Ecr. Lambert, 37,r.J.-Jaurès, Mais.-Alfort.

B. st.-dact. secrét. récept.client. réf. ch. empl. quart. St-Lambert (15e). Téléph. NOR. 92-82, Mme GILLOT, 42,r. Vouillé,Paris

Jeune Fem. prés. bien bachel. cherche empl. secrét. ou anal. Voyagerait évent.Ecr. Mme SAUVAGE, 2, sq. du Tarn (17e a.)

GARDES D'ENFANTS 120

Ménage en S.-M. pr. 2 enfants à part.de 3 a., b.hour. 130 fr. par jour. Ecr. N° 4.582, Fr.-soir.

TRAVAUX A FAÇON 200

Ouvrières couture domicile pour montage tricots jersey. Bien rémunéré. Se présenter PATTON, 4, rue des Capucines, PARIS.

Tr. trav. dact. à domic., livraison rapide. Ecr. N° 4.536, Fr.-s.

Peinture tr.soig. px rais. trav.de suite disp. Joseph. Roq.68-93.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Cycliste av. vélo pr cours. S'ad. C.A.F.P., 152, Chps-Elysées.

1 OUVRIER sach. travailler au flexible pr finiss. sur alumin. DEFOLLE, ●145, rue Belleville.

VENDEUSE

art. luxe, hautes capacités, exc. présent. exigé. tenir écritures, 25-35 ans. Belle situation. Se présenter : Montrés RODY, 78, av. Marceau, PARIS

On dem. chauffeur poids lourds réf. exig. Se prés. DANZIN, 40, bd Auguste-Blanqui, PARIS

Dem.H.t.mains p.per.cond. tour. Mme Majou, 54, c. Dessort-12e

Tr.bs MECANICIENS de garage. 17, rue Acacias. Métro Etoile.

On dem.pr polids lourds Mécanicien en voit. Electric. en voit. Peinture en feuille. Ferblantier en finission carrosserie. Etis POMMIER, 91, bd Auguste-Blanqui, Paris-13e

Comm. quinc. au cour. pr outill. Réf. 20 r. St-Fargeau. Cant

Manufacture d'Armes de Paris, 5 minutes Porte Châtillon, demande pour usine banlieue Sud : 1 **CONTROLEUR** réceptionnaire. Se prés. 5, r. Pleyel à St-Denis, av. no A.S., Caisse comp. t.l.jrs de 8 à 17 h. 30, sf samedi.(Cantine, coopér., av. soc. club sport.)

DESSINATEURS d'Etudes dem. pour usine mécan. générale. Ecrire à BOLLOR, 31, rue Sadi-Carnot, à PUTEAUX (Seine).

On dem. FEMME MENAGE.Rét. Ecole, 75, rue d'Anjou (8e).

Cherche homme sérieux connais couleurs, droguerie. Bonne situation. Urgent. CHATELAIN, COULEURS, 8, rue Ernest-Deloison, NEUILLY-SUR-SEINE.

Demandons jeune homme actif 17-20 ans, possédant vélo pour courses. C.F.E., 40, rue Colisée-8e

Dem.clouerus cais. emb. Goulet 23, b., r. E.-Ducluax, Suresnes

On dem. ménage concierge usine chaussures. Se prés. 15 bis rue Félicien-David. PARIS (16e).

On dem. 1e) Dactylo trav. bur 2e) Employée écrit., tél., réc. BUREAU DE PRESSE, 79, Champs-Elysées. PARIS.

J.H. aide-compt. et trav. bur.act. réf.mor.ex. Ne p. se prés. écr. Lab. Triagol, 13,bd Chapelle-10e.

On dem.ex. comptable fme, act. expérimenté. Ne pas se prés. Ecr. en indiquant référenc. prétent. G.N.A.P.O., 174, av. Victor-Hugo

Un **AIDE-COMPTAB.** bon. Se prés. le matin : Ets M. HUBERT, 5, r. Montmartre, Paris

Tr.b. factu.ère calcul. b., habit. préf. quartier. Ecr. av. réf. LA VISSERIE RATIONNELLE, 12, rue Soleillet, PARIS (20e).

On demande une bonne STENO-DACTYLO et une DACTYLO expérimentées. C.C.P., 46, rue de Bassano, PARIS (8e arrond.).

On dem. aide-comptable ten. livr. Ecr. en ind. réf. Entrepose, 6, r. Daru (8e). Av. soc. Cant. Coop.

Dem. tr. bonne secrétaire comm. comptabilité. Se présent. Ets BULLIARD, 29, r. de DURANCE-19e

On dem. sténo-dactylo secrétaire. Se présenter 135, rue de la Convention, Paris. Service cantine.

1 aide-comptable très expérim. pour trav. temporaire et 1 aide-comptable fem. connaissant mach. à écrire. Ecr. Imm. de la Grande Parafoisse, 8, r. Cognacq-Jay Tél. pour rend.-vous MEN. 50-03.

Homme pour manipulation acides. S'adr. 67, r. Diderot, Vincennes

Grosse Indust. à Paris dem. un DESSINATEUR ayant sérieuses expérience dans la mécanique. Age maxim. 40 a. SITUATION TRES INTERESSANTE pour homme qualifié. Ecrire à LAURENT, N° 238, Service D, 11, boulevard des Italiens, PARIS

TECHNICIEN DESSINATEUR PROJECTEUR ayant sérieuses expérience dans la mécanique. Age maxim. 40 a SITUATION TRES INTERESSANTE pour homme qualifié. Ecrire à LAURENT, N° 238, Service D, 11, boulevard des Italiens, PARIS

URGENT. Demandons Vendeurs journaux. Bons gains. S'adresser : M. BONNEAU, 100,r. Richelieu, PARIS. — Service Départ.

On demande crieurs journaux, très bien rétribués. S'adresser M. GERARD, 7, faubourg Poissonnière, au fond de la cour.

A cheteur muni sérieuses références de la spécialité, recherché par firme radio profession. pour poste achat fournit. technique électrique et radio électrique. Ecr. avec curric.vit. et prétentions : PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire (11e), qui transmettront.

On dem. b. ouvrier monteur de chaussures. Se prés. 15 bis rue WYDRA, 125, rue St-Maur (11e)

Imp. Maison Edition rech. agents généraux disposant organisation vente ou représent. qualifiés pour grde collect. vulgarisation Paris-province. MESSIDOR, 1, impasse Guéménée, PARIS-BASTILLE.

Ch. dessinateurs spécial. fours industr. Aube, 63,Ch.-Elysées.

CHAUDRONNIERS-SOUDEURS et SOUDEURS à l'arc en chaudières. DEDIEU et HALLAY, 1, ruelle Gandon, PARIS (13e).

TR. BONS TOLIERS

qualif. pour exécut. trav. précis Ecr. av. référ. Publicités Réunies, 112, bd Voltaire-11e, qui transm.

Maison de Couture recherche garçon de bureau d'une quarantaine d'années pour faire ménage, expéditions et courses. Bonne situation, mais très sérieuses références exigées. Ecr. C.I.O., 43, rue de Courcelles, PARIS-8e

Fcais situation importante à Français, présentation impecc exig. Libre de suite. CANTINY, 24, rue de Dunkerque, Paris-10e

Coff. sit. lucr. ds aff.imp.à Mess. franç. 25-50 a. instr. et actifs. Farfaud,1,r.Mondétour.Sam.15-17.

J. H. tr. act. pr sec. chef atel. Jne Fil. b. prés. vendeuse manut. Fraisse, blj., 191, r. du Temple-3e

Cherch. J. F. ou dame même âgée diplômée ou av. qualification pour enseignement coupe. Ecr. HAVAS, DIJON, N° 4.758.

Cherch. J. H. pour courses et expéditions. Se prés. LARIMA, 19, place de la République, 3e ét.

MONTEURS-ELAGUEURS

Hubert Balanca, 51, r. de Paris, BOULOGNE sur-SEINE.

● Bureau

Dem. sténo-dact. bien rét. Amie. C.A.F.P., 152, Chps-Elysées.

Rech. très bon STENO-DACTYLO homme. Adress. dém. et préf. Entreprise RAZEL Frères, 17, rue de Tolbiac, PARIS (13e).

Bonne DACTYLO expér. est dem. 3, pl. Valhubert, chauffée, éclairée. Ecr. N° 6.106 PUBLIC. SWEERTS, 36 ter, r.T.-Auvergne.

VERIFICATRICE FACTURES
DACTYLO 1 AIDE-COMPTAB. 1 STENO-DACTYLO
Ecr. av. réf. et prétent. COTY, 13, bd H.-Seiller, SURESNES. CANTINE. AVANT. SOCIAUX.

Dem. b. sténo-dactylo, place stable. Ecr. MATERIEL MEDICAL, 90, avenue de Paris à Châtillon (A partir janvier transfert 19e).

TRES BONNE
MECANOGR. Burroughs Moulinet
libre de suite. Se prés. C.G.R., 51, rue Lacordaire, PARIS.

INE STENO-DACT.
ayant au moins 1 an pratique.Se prés. MECCANO, 80, r. Réaumur.

DACTYLO AIDE-COMPTABLE est demandée par U. C. M. E., 28, rue Debucourt. PARIS (17e).

Retraité cap. tenir caisse et écritures ou comm. dactylo. Sté Commex, 81, r. St-Lazare,10-18h.

SECRET. de DIRECT. st.-dact. rech. pr Indust. priv. Appoint. tr. intér. à pers. intel., consciencieux, dévouées, cap. second. pat. désir situat. d'avenir. N'a pas se prés. Ecrire curr. U.M.M., 35, rue Félicien-David. PARIS (16e).

Dem. sténo-dact. comm. comptabilité pour après-midi. HER-RICAULT, 80, r. de l'Ourcq. Paris.

On dem. 1e) Dactylo trav. bur 2e) Employée écrit., tél. réc. BUREAU DE PRESSE, 79, Champs-Elysées. PARIS.

J.H. aide-compt. et trav. bur.act. réf.mor.ex. Ne p. se prés. écr. Lab. Triagol, 13,bd Chapelle-10e.

On dem.ex. comptable fme, act. expérimenté. Ne pas se prés. Ecr. en indiquant référenc. prétent. G.N.A.P.O., 174, av. Victor-Hugo

Un **AIDE-COMPTAB.** bon. Se prés. le matin : Ets M. HUBERT, 5, r. Montmartre, Paris

Tr.b. facturière calcul. b., habit. préf. quartier. Ecr. av. réf. LA VISSERIE RATIONNELLE, 12, rue Soleillet, PARIS (20e).

On demande une bonne STENO-DACTYLO et une DACTYLO expérimentées. C.C.P., 46, rue de Bassano, PARIS (8e arrond.).

On dem. aide-comptable ten. livr. Ecr. en ind. réf. Entrepose, 6, r. Daru (8e). Av. soc. Cant. Coop.

Dem. tr. bonne secrétaire comm. comptabilité. Se présent. Ets BULLIARD, 29, r. de DURANCE-19e

On dem. sténo-dactylo secrétaire. Se présenter 135, rue de la Convention, Paris. Service cantine.

1 aide-comptable très expérim. pour trav. temporaire et 1 aide-comptable fem. connaissant mach. à écrire. Ecr. Imm. de la Grande Parafoisse, 8, r. Cognacq-Jay Tél. pour rend.-vous MEN. 50-03.

L.M.T. 41, rue Périer MONTROUGE.
DESSINATEURS
PROJETEURS électric. installat. DESSINATEURS projeteurs radio. DESSINATEURS d'ét. 2e éch. radio DESSINATEURS petites études et exécution.
48 h. travail. Avantages sociaux.

● Couture, mode, confect.

On dem. J.F. soign. ss con.spéc. pr manut. CONFECT. FEMININE. Se prés. A. DEVASLE,31, bd Bne-Nouvelle-2e, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h., sauf le lundi.

Tricoteurs domic. rectil. jauge 10. MERLHIOT, 31, rue La Quintinie, PARIS (15e), le matin.

RECHERCHONS :
PREMIERE MAIN TAILLEUR sér. références Hte Couture.
Seconde atelier
ou première main **FLOU**
Tr. sér. réf. et cap. organ. trav. 10-12 h., 16-19. 53,r.Lyon (12e).

ENTREPRENEURS imperméables
Vêtem. Jupiter. 42,r. d. Jeûneurs

Pour atelier tricotage une bobineuse, une finisseuse-repasseuse, une apprentie présentée par parents. ROSENBERG, 12, rue Vitruve, PARIS (20e). RAQ.46-18

Ch. des Mécaniciennes confection Vestons, et bonne à tt faire. Ankiermann, 83,bd Beaumarchais.

CRAVATIERES rabat main.
Jacquard, 24, boul. Poissonnière.

On dem. mécanic.-nes au paqu vest., trav. ass. toute année. B. S., 6, rue des Roslers,Paris-4e

Dem. mécaniciennes pour veston et pardessus conf. hommes. Redlich, 2, bd Rich.-Lenoir,Bast.

Bon coupeur série confect. hommes et petite mesure demandé par FOLTEX, 48, r. Turenne-3e.

Dem. tricoteuses machines main. 9, villa Bel-Air. Mo Pte Vincen.

SOUTIEN-GORGE « ELLE », 74, r. Blanche, dem. Coupeuse sachant manier CISEAU ELECT.

COUPEURS et MODELISTES
Vêt. imperméables et confection hommes et femmes. HERCULE, 39, boulevard Saint-Martin (3e).

On dem. mécaniciennes moteur pour atelier. DESCARPENTRIES, 105, r. Lafayette. Paris.

Dem. finisseuses pour pantalons, pet. mains pr confect. homm. Syr-Boulez, 21, rbg Montmartre.

On dem. b. presseur au fer pr jaq. de pièce. Trav.ass.te l'année. Latreille, 20, r. Gds-Augustins-6e.

On dem. bon entrepreneur pr le garçonnet. Trav. ass. tte l'ann. Latreille, 20, r. Gds-Augustins-6e.

Situat. int. 1ère atelier modéliste coupeuse. Téléph. GRA. 13-56.

On dem. MECANICIENNES pr vêtements de cuir, blousons drap et canadiennes. CHROME-CUIR, 38, r. du Château-d'Eau.

On dem. 1 bonne Finisseuse-Repasseuse pour pelle confect dames. S'adr. BOTTOLIER-DEPOIS, 1, cité Paradis, sauf samedi

Ouvrieuses pour indémaillable. Place stable. Paritex, 144, rue Chemin-Vert, Paris-11e. Roq. 26-58

Dem. JEUNE FILLE connaissant bordeuse panouflets. ROBA, 14, rue Commines, Paris.

On dem. Mécaniciennes. Finisseuses. Repasseuses pour Confection ENFANTS. S'adr. KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e arr.)

On demande tr. bonnes mécaniciennes fourreautteuses, ouvrières à la table pour mesure et petite mesure. RUMITT, 87, rue du Commerce. PARIS.

Bne retouch. pr vêt. confection-nés hom. tr.b.réf.exig. Bs appointements. VILEY, 25, r. La Boétie

SECONDE ATEL. 1ères MAINS sér.réf. Schibert, 27,av.Opéra.

On ch.coupeuse machine pr blouses tabliers. Se prés. ts les jrs BORUCKI, 19, r. du Caire. Paris.

Dem. mécaniciennes-nes imperm. BOBINEUSES mini-maxi MONTEUSES-SOUDEUS